Cet ouvrage a été expliqué littéralement, par M. Sommer, docteur ès lettres, agrégé des classes supérieures, traduit en français et annoté par M. Aug. Desportes, traducteur des *Satires de Perse*.

DE L'IMPRIMERIE DE CH. LAHURE (ANCIENNE MAISON CRAPELET),
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

LES

AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

VIRGILE

LES GÉORGIQUES. LIVRE IV

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET CIE
RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14
(près de l'École de médecine)
—
1853

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

Objet du IVe livre : Les Abeilles. — Du logement des abeilles, et des lieux où il faut placer les ruches ; ce qu'on doit trouver dans leur voisinage ; ce qu'il faut en éloigner, vers 8-32. — De la construction des ruches, 33-50. — Des moyens de rappeler et de fixer les jeunes essaims, quand ils s'échappent au printemps, 51-66. — Guerres des abeilles pour l'élection d'un chef ; à quels caractères on reconnaît le meilleur, 67-102. — Ce qu'il faut faire pour les retenir dans les ruches, 103-115. — Épisode du vieillard de Cilicie, 116-148. — Vie des abeilles dans l'intérieur des ruches ; instincts, habitudes, discipline, 149-196. — Leur propagation, 197-209. — Respect des abeilles pour leur roi, 210-218. — Opinion de quelques philosophes sur l'admirable instinct des abeilles, 219-227. — Des temps de la récolte du miel ; précaution à prendre, 228-250. — Maladie des abeilles ; moyens de les guérir, 251-280. — De leur reproduction artificielle, 281-316. — Épisode d'Aristée ; descente d'Orphée aux enfers, 317-527. — Conclusion.

GEORGICA
LIBER IV

Protinus aerii[1] mellis cælestia dona
Exsequar. Hanc etiam, Mæcenas, adspice partem.
Admiranda tibi levium spectacula rerum,
Magnanimosque duces, totiusque ordine gentis
Mores, et studia, et populos, et prælia dicam.
In tenui labor ; at tenuis non gloria, si quem
Numina læva[2] sinunt, auditque vocatus Apollo.
Principio sedes apibus statioque petenda
Quo neque sit ventis aditus (nam pabula venti
Ferre domum prohibent), neque oves hædique petulci
Floribus insultent, aut errans bucula campo
Decutiat rorem, et surgentes atterat herbas.
Absint et picti squalentia terga lacerti
Pinguibus a stabulis, meropesque, aliæque volucres,
Et manibus Procne[3] pectus signata cruentis :
Omnia nam late vastant, ipsasque volantes
Ore ferunt, dulcem nidis immitibus escam.

J'arrive maintenant à parler du miel, doux présent qui nous vient des cieux. — Daigne, ô Mécène, honorer aussi de tes regards cette partie de mon ouvrage. — Spectacle admirable dans de petits objets ! Je vais chanter tout le peuple des abeilles, ses mœurs et son industrie, ses combats et ses chefs magnanimes. C'est un mince sujet, il est vrai, mais la gloire de le traiter ne sera pas petite, si les divinités me sont favorables, et si Apollon que j'invoque daigne m'écouter.

Il faut d'abord choisir pour les abeilles une demeure fixe et commode, qui soit à l'abri du vent. car le vent les empêche d'arriver au logis chargées de provisions. Que la brebis et le pétulant chevreau ne viennent point bondir sur les fleurs d'alentour ; que la génisse vagabonde n'y foule point l'herbe naissante, et n'en fasse pas tomber la rosée. Écarte avec soin de leurs riches domaines le lézard à la peau bigarrée, l'avide mésange et les autres oiseaux, Procné surtout, qui porte encore sur sa poitrine l'empreinte de ses mains sanglantes : car ils exercent au loin de cruels ravages, enlèvent dans leur bec les abeilles mêmes qu'ils rencontrent dans l'air ; repas délicieux pour leurs impitoyables couvées. Mais que l'on y trouve de claires fontaines,

GÉORGIQUES
LIVRE 4

Exsequar protinus
dona cælestia mellis aerii.
Mæcenas,
adspice etiam hanc partem.
Dicam ordine
ducesque magnanimos
et mores et studia
et populos et prælia
totius gentis :
spectacula rerum levium
admiranda tibi.
Labor in tenui,
at gloria non tenuis,
si numina læva
sinunt quem,
Apolloque vocatus audit.
Principio, statio sedesque
petenda apibus,
quo neque aditus sit ventis
(nam venti prohibent
ferre domum pabula),
neque oves hædique petulci
insultent floribus,
aut bucula errans campo
decutiat rorem,
et atterat herbas surgentes ;
et lacerti picti
terga squalentia,
meropesque
aliæque volucres,
et Procne signata pectus
manibus cruentis,
absint a stabulis pinguibus ;
nam vastant omnia late,
feruntque ore
ipsas volantes,
escam dulcem
nidis immitibus.

Je traiterai immédiatement
des dons célestes du miel aérien.
Mécène,
regarde aussi cette partie.
Je dirai par ordre
et les chefs magnanimes
et les mœurs et les inclinations
et les peuples (les races) et les combats
de toute *cette* nation :
spectacle de choses petites
admirables pour toi.
Le travail *est* dans un petit *sujet*,
mais la gloire n'*en sera* pas petite,
si des divinités contraires
permettent à quelqu'un *de le chanter,*
et *si* Apollon invoqué *l'*exauce.
D'abord, une situation et une demeure
doivent être cherchées pour les abeilles,
où accès ne soit point aux vents
(car les vents *les* empêchent
de porter à la maison les vivres),
et où ni brebis ni chevreaux pétulants
ne sautent sur les fleurs,
ni une génisse errant dans la plaine
ne secoue (ne fasse tomber) la rosée,
et ne foule les herbes qui s'élèvent ;
et que lézards peints (tachetés)
sur *leur* dos tachetés,
et les mésanges
et les autres oiseaux,
et Procné marquée à la poitrine
par *ses* mains ensanglantées,
soient éloignés de *leurs* demeures grasses ;
car ils dévastent tout au-loin,
et emportent avec *leur* bec
les abeilles elles-mêmes qui volent,
nourriture douce
à *leurs* nids (couvée, petits) cruels.

At liquidi fontes et stagna virentia musco
Adsint, et tenuis fugiens per gramina rivus,
Palmaque vestibulum aut ingens oleaster inumbret,
Ut quum prima novi ducent examina reges
Vere suo [1], ludetque favis emissa juventus,
Vicina invitet decedere ripa calori,
Obviaque hospitiis teneat frondentibus arbos.
In medium, seu stabit iners, seu profluet humor,
Transversas salices et grandia conjice saxa,
Pontibus ut crebris possint consistere, et alas
Pandere ad æstivum solem, si forte morantes
Sparserit aut præceps Neptuno [2] immerserit Eurus.
Hæc circum casiæ virides, et olentia late
Serpylla, et graviter spirantis copia thymbræ
Floreat, irriguumque bibant violaria fontem.
  Ipsa autem, seu corticibus tibi suta cavatis,
Seu lento fuerint alvearia vimine texta,
Angustos habeant aditus : nam frigore mella
Cogit [2] hiems, eademque calor liquefacta remittit.

des étangs bordés de mousse, un ruisseau fuyant à travers la prairie, et qu'un palmier, ou un gros olivier sauvage, ombrage l'entrée de leur demeure, afin qu'aux beaux jours du printemps, quand les nouveaux rois commencent à sortir à la tête de leurs essaims, et que cette vive jeunesse prend ses ébats hors de la ruche, la rive voisine les invite à respirer le frais, et l'arbre hospitalier à se reposer sur ses branches verdoyantes ; et, soit que l'eau dorme, soit qu'elle coule, jettes-y en travers de grosses pierres ou des troncs de saule, comme autant de petits ponts où les abeilles dispersées par l'orage ou précipitées dans l'eau par un coup de vent, puissent s'abattre et sécher leurs ailes au soleil. Que la lavande, la sarriette et le thym fleurissent en abondance dans le voisinage, et que la violette s'y abreuve d'une eau qui entretienne sa fraîcheur.

Quant aux ruches, faites d'écorces creuses, ou tissues d'un flexible osier, il ne faut y laisser qu'une ouverture étroite ; car le miel est sujet à se geler l'hiver, et à se fondre l'été. Le froid et le chaud sont

At adsint
fontes liquidi
et stagna virentia musco,
et tenuis rivus
fugiens per gramina ;
palmaque
aut ingens oleaster
inumbret vestibulum,
ut quum novi reges
ducent prima examina
vere suo,
juventusque
emissa favis ludet,
ripa vicina
invitet decedere calori,
arbosque obvia
teneat
hospitiis frondentibus.
Seu humor stabit iners
seu profluet,
conjice in medium
salices transversas
et grandia saxa,
ut possint consistere
pontibus crebris
et pandere alas
ad solem æstivum,
si forte Eurus præceps
sparserit morantes,
aut immerserit Neptuno.
Casiæ virides,
et serpylla olentia late,
et copia thymbræ
spirantis graviter,
floreat circum hæc ;
violariaque
bibant fontem irriguum.
  Alvearia autem ipsa,
seu fuerint
suta tibi corticibus cavatis,
seu
texta vimine lento,
habeant aditus angustos :
nam hiems
cogit mella frigore,
et calor
remittit eadem liquefacta.

Mais qu'il-y-ait-auprès
des fontaines claires
et des étangs verdoyants de mousse,
et un petit ruisseau
fuyant à travers les gazons ;
et qu'un palmier
ou qu'un grand olivier-sauvage
ombrage le vestibule (l'entrée),
afin que, quand les nouveaux rois
conduiront les premiers essaims
au printemps favorable,
et que la jeunesse
échappée des cellules jouera,
une rive voisine
les invite à se soustraire à la chaleur,
et que l'arbre rencontré-en-chemin
les retienne
sous *ses* abris de feuillage.
Soit que l'eau s'arrête dormante,
soit qu'elle coule,
jette dans le milieu
des saules mis-en-travers
et de grosses pierres,
afin qu'*elles* puissent s'arrêter
sur des ponts fréquents (nombreux)
et étendre *leurs* ailes
au soleil d'été,
si par hasard l'Eurus rapide
a dispersé celles-qui-s'attardaient,
ou *les* a plongées dans Neptune (l'eau).
Que la lavande verte,
et le serpolet qui-répand-de-l'odeur au-loin,
et quantité de sarriette
qui-exhale-*son*-odeur fortement,
fleurissent autour de ces *ruches ;*
et qu'un sol-planté-de-violettes
boive une fontaine qui *l'*arrose.
  Mais que les ruches elles-mêmes,
soit qu'elles aient été
cousues (formées) par toi d'écorce creusée,
soit *qu'elles aient été*
tressées d'osier flexible,
aient des entrées étroites :
car l'hiver
condense le miel par le froid,
et la chaleur
fait-couler le même *miel* liquéfié.

Utraque vis apibus pariter metuenda ; neque illæ
Nequidquam in tectis certatim tenuia cera
Spiramenta linunt, fucoque et floribus oras
Explent, collectumque hæc ipsa ad munera gluten
Et visco et Phrygiæ servant pice lentius Idæ[1].
Sæpe etiam effossis (si vera est fama) latebris
Sub terra fovere larem, penitusque repertæ
Pumicibusque cavis exesæque arboris antro.
Tu tamen e lævi rimosa cubilia limo
Unge fovens circum, et raras superinjice frondes.
Neu propius tectis taxum[2] sine ; neve rubentes
Ure foco cancros ; altæ neu crede paludi,
Aut ubi odor coeni gravis, aut ubi concava pulsu
Saxa sonant, vocisque offensa resultat imago.
  Quod superest, ubi pulsam hiemem sol aureus egit
Sub terras, cælumque æstiva luce reclusit,
Illæ continuo saltus silvasque peragrant,
Purpureosque[3] metunt flores, et flumina libant

également à craindre pour les abeilles, aussi les voit-on à l'envi boucher avec de la cire les moindres fentes de leur habitation, en mastiquer les bords avec un enduit tiré des plantes et des fleurs, et mettre en réserve, pour cet utile emploi, une pâte plus onctueuse que la glu et que la poix du mont Ida. Quelquefois même (s'il faut en croire la renommée) elles se sont creusé sous terre des demeures cachées ; on en a trouvé logées dans les trous des pierres-ponces, et dans le creux des arbres minés par les ans. Ne laisse pas d'enduire toi-même leur frêle habitation d'une couche de terre grasse, étendue avec soin tout autour ; couvre-la de quelques feuillages. Ne souffre point d'ifs aux environs ; n'y fais pas rougir d'écrevisses sur les charbons ; enfin, n'expose point tes ruches près d'un marais profond, ni près d'un bourbier de mauvaise odeur, ni près de ces rochers dont les concavités retentissent, et qui renvoient avec éclat la voix qui les a frappés.

Sitôt que le soleil, ranimant ses feux, a relégué l'hiver sous la terre, et rendu au ciel la sérénité des beaux jours, les abeilles se répandent dans les bois et dans les pâturages ; tantôt font leur moisson sur les plus belles fleurs, tantôt se désaltèrent, en rasant

Utraque vis
metuenda pariter apibus ;
neque nequidquam
illæ linunt cera certatim
in tectis
tenuia spiramenta,
explentque oras
fuco et floribus,
servantque
ad hæc ipsa munera
gluten collectum,
lentius visco
et pice Idæ Phrygiæ.
Sæpe etiam fovere
(si fama est vera)
larem sub terra
latebris effossis,
repertæque sunt penitus
pumicibus cavis
antroque arboris exesæ.
Tu tamen unge
fovens circum
cubilia rimosa
e limo lævi,
et superinjice
frondes raras.
Neu sine taxum
propius tectis ;
neve ure foco
cancros rubentes,
neu crede paludi altæ,
aut ubi odor gravis
coeni,
aut ubi saxa concava
sonant pulsu,
resultatque
imago offensa vocis.
  Quod superest,
ubi sol aureus
egit hiemem
pulsam sub terras,
reclusitque cælum
luce æstiva,
continuo illæ
peragrant saltus silvasque,
metuntque flores
purpureos,

L'une et l'autre force (influence)
est à craindre également pour les abeilles ;
et *ce n'est* pas en vain
qu'elles enduisent de cire à-l'envi
dans *leurs* toits
les petites fentes,
et qu'elles *en* remplissent les ouvertures
de glu et de fleurs,
et qu'elles conservent
pour ces mêmes emplois
une colle recueillie,
plus visqueuse que la glu
et que la poix du Mont-Ida en-Phrygie.
Souvent même elles ont entretenu (établi)
(si la renommée est vraie)
leur demeure sous terre
dans des retraites creusées,
et elles ont été trouvées bien-avant
dans des pierres-ponces creuses
et dans la cavité d'un arbre miné.
Toi cependant enduis
en frottant tout-autour
leurs chambres (demeures) trouées
d'un enduit uni,
et jette-par-dessus
des feuillages rares (légers).
Ne souffre pas un if
trop-près de *leurs* toits ;
et ne brûle pas sur le foyer
des écrevisses rougissantes,
et ne *les* confie pas à un marais profond,
ni *dans les endroits* où *est* l'odeur forte
d'un bourbier,
ni où des rochers creux
résonnent sous le choc,
et *où* rejaillit
l'écho répercuté de la voix.
  Pour ce qui reste,
dès que le soleil couleur-d'or
a poussé l'hiver
chassé sous les terres,
et qu'il a ouvert le ciel
par *sa* lumière d'-été,
aussitôt elles (les abeilles)
parcourent les bois et les forêts,
et moissonnent les fleurs
couleur-de-pourpre,

Summa leves : hinc, nescio qua dulcedine lætæ,
Progeniem nidosque fovent [1], hinc arte recentes
Excudunt ceras, et mella tenacia fingunt.
　Hinc ubi jam emissum caveis ad sidera cæli
Nare per æstatem [2] liquidam suspexeris agmen,
Obscuramque trahi vento mirabere nubem,
Contemplator : aquas dulces et frondea semper
Tecta petunt : huc tu jussos adsperge sapores,
Trita melisphylla, et cerinthæ ignobile gramen ;
Tinnitusque cie, et Matris [3] quate cymbala circum.
Ipsæ consident medicatis sedibus ; ipsæ
Intima more suo sese in cunabula condent.
　Sin autem ad pugnam exierint (nam sæpe duobus
Regibus incessit magno discordia motu),
Continuoque animos vulgi et trepidantia bello
Corda licet longe præsciscere : namque morantes
Martius ille æris rauci canor increpat, et vox
Auditur fractos sonitus imitata tubarum ;

légèrement la surface des eaux ; elles reviennent ensuite avec une douce joie prendre soin de leurs cellules, et faire éclore de nouvelles familles : de là, cet édifice de cire qu'elles bâtissent avec tant d'art, et cette provision de miel qu'elles amassent dans des gâteaux.

Bientôt tu verras par un beau jour d'été le jeune essaim, échappé du berceau maternel, s'élever au haut des airs comme un épais nuage, et flotter au gré des vents. Suis-le des yeux dans son vol : il cherchera les bords fleuris d'un clair ruisseau, et l'abri de quelque feuillage. Parfume ces lieux de mélisse et de mélinet, odeurs chéries des abeilles. Puis fais retentir l'airain et frappe les bruyantes cymbales de la Mère des Dieux, et tu verras tes abeilles se rendre d'elles-mêmes dans leurs demeures parfumées, et s'y livrer à leur travail accoutumé.

Mais s'il arrive que la discorde les fasse sortir de leur camp (car souvent de grandes querelles s'élèvent entre deux rois), il est facile de pressentir longtemps d'avance la disposition des esprits et les mouvements séditieux qui agitent tous les cœurs, car alors un bruit martial réveille les moins belliqueux, et l'on entend un bourdonnement qui imite les sons éclatants de la trompette guerrière. À ce

et, leves,
libant summa flumina.
Hinc, lætæ
nescio qua dulcedine,
fovent progeniem
nidosque ;
hinc excudunt arte
ceras recentes,
et fingunt mella tenacia.
　Hinc, ubi suspexeris
agmen emissum caveis
nare ad sidera cæli
per æstatem liquidam,
mirabereque
nubem obscuram
trahi vento,
contemplator.
Semper petunt
aquas dulces
et tecta frondea.
Tu adsperge huc
sapores jussos :
melisphylla trita,
et gramen ignobile
cerinthæ ;
cieque tinnitus,
et quate circum
cymbala Matris.
Ipsæ consident
sedibus medicatis ;
ipsæ sese condent,
suo more,
in cunabula intima.
　Sin autem
exierint ad pugnam
(nam sæpe discordia
incessit magno motu
duobus regibus),
continuo licet
præsciscere longe
animosque vulgi
et corda trepidantia bello.
Namque ille canor martius
æris rauci
increpat morantes,
et vox imitata
sonitus fractos tubarum

et, légères (agiles),
elles effleurent la surface des fleuves.
De là, joyeuses
je ne sais par quel charme,
elles prennent soin de *leur* progéniture
et de *leurs* nids ;
de là elles forment avec art
des cires nouvelles,
et façonnent les miels visqueux.
　De là, aussitôt que tu auras vu-en-haut
une troupe sortie des demeures-creuses
nager (voler) vers les astres du ciel
à travers un air pur,
et que tu verras-avec-admiration
cette nuée obscure (épaisse)
être entraînée par le vent,
observe-*la*.
Toujours elles cherchent
les eaux douces
et les toits de-feuillage.
Toi répands là (en ce lieu-là)
les odeurs prescrites *ici* ;
la mélisse broyée
et l'herbe vulgaire
du mélinet ;
et fais-entendre des tintements,
et bats tout-autour
les cymbales de la Mère (Cybèle).
Elles-mêmes s'arrêteront
dans les demeures parfumées ;
elles-mêmes s'enfermeront,
suivant leur coutume,
dans *leurs* berceaux profonds.
　Mais-si, au contraire,
elles sont sorties pour le combat
(car souvent la discorde
survient avec un grand mouvement
entre deux rois),
aussitôt on peut
pressentir de-loin
et les esprits (les desseins) de la foule
et les cœurs frémissants pour la guerre.
Car ce bruit martial
de l'airain rauque
aiguillonne les tardives (paresseuses),
et une voix qui imite
les sons éclatants des trompettes

Tum trepidæ inter se coeunt, pennisque coruscant,
Spiculaque exacuunt rostris, aptantque lacertos,
Et circa regem atque ipsa ad prætoria[1] densæ
Miscentur, magnisque vocant clamoribus hostem.
Ergo, ubi ver nactæ sudum camposque patentes,
Erumpunt portis, concurritur ; æthere in alto
Fit sonitus ; magnum mixtæ glomerantur in orbem,
Præcipitesque cadunt : non densior aere grando,
Nec de concussa tantum pluit ilice glandis.
Ipsi per medias acies, insignibus alis,
Ingentes animos angusto in pectore versant,
Usque adeo obnixi non cedere, dum gravis aut hos
Aut hos versa fuga victor dare terga subegit.
Hi motus animorum atque hæc certamina tanta
Pulveris exigui jactu compressa quiescent.
Verum, ubi ductores acie revocaveris ambo,
Deterior qui visus, eum, ne prodigus[2] obsit,
Dede neci ; melior vacua sine regnet in aula.
Alter erit maculis auro squalentibus[3] ardens

bruit elles s'assemblent en tumulte, agitent leurs ailes, aiguisent leurs dards, exercent l'agilité de leurs membres, et, s'empressant autour de la tente du général, elles provoquent avec de grands cris l'ennemi au combat. Aussi, dès que vient un beau jour, et que le champ des airs est libre, elles sortent du camp. Le combat s'engage ; le ciel en retentit. Les bataillons ailés s'entre-choquent, et dans la mêlée les deux partis ne forment qu'un même peloton. Vous voyez tomber les morts et les blessés, plus épais que la grêle ne tombe du ciel, et comme les glands tombent d'un chêne secoué.

Au fort de la mêlée, on distingue, à l'éclat de leurs ailes, les rois eux-mêmes. Portant dans un petit corps un grand courage, ils combattent avec acharnement, et jusqu'à ce que la supériorité de l'un des deux rivaux ait forcé le vaincu à prendre la fuite. Mais quelque animosité qui les enflamme, quelle que soit leur ardeur à combattre, tu apaiseras tout ce tumulte en leur jetant un peu de sable.

Après avoir ainsi rappelé les deux chefs du champ de bataille, fais mourir celui qui aura montré moins de vigueur ; il serait à charge à l'État par sa dépense : que le plus digne reste seul paisible possesseur de

auditur.	est entendue (se fait entendre).
Tum trepidæ,	Alors, empressées,
coeunt inter se,	elles s'unissent entre elles,
coruscantque pennis,	et elles s'agitent de *leurs* ailes,
exacuuntque spicula	et elles aiguisent *leurs* dards
rostris,	avec *leurs* trompes,
aptantque lacertos	et elles disposent *leurs* bras,
et, densæ, miscentur	et, épaisses, elles se mêlent (pressent)
circa regem	autour du roi,
atque ad ipsa prætoria,	et auprès de la-tente même (du général),
vocantque hostem	et elles appellent l'ennemi
magnis clamoribus.	avec de grands cris.
Ergo ubi nactæ	Donc, aussitôt qu'elles *ont* trouvé
ver sudum	un printemps serein (une journée sereine)
camposque patentes,	et des plaines ouvertes (étendues),
erumpunt portis ;	elles sortent-précipitamment des portes ;
concurritur.	on-en-vient-aux-mains.
Sonitus fit in alto æthere.	Un bruit se fait au haut des airs.
Mixtæ glomerantur	Mêlées, elles s'agglomèrent
in magnum orbem,	en un grand rond (peloton),
caduntque præcipites.	et elles tombent en-se-précipitant.
Grando non cadit [cadunt ?]	La grêle ne tombe pas
densior aere,	plus épaisse de l'air,
nec tantum glandis pluit	ni tant de glands ne pleuvent
de ilice concussa.	du chêne secoué.
Ipsi, alis insignibus,	*Les rois* eux-mêmes, aux ailes éclatantes,
versant per medias acies	roulent (portent) au milieu des armées
ingentes animos	de grands courages
in pectore angusto :	dans une poitrine étroite :
obnixi non cedere,	déterminés à ne point céder,
usque adeo dum	jusqu'à tant que
victor gravis	le vainqueur pressant
subegit aut hos aut hos	ait forcé ou ceux-ci, ou ceux-là,
dare terga	à donner (présenter) les dos
versa fuga.	tournés par la fuite.
Hi motus animorum	Ces mouvements des esprits
atque hæc certamina tanta	et ces combats si grands
quiescent, compressa jactu	s'apaiseront, réprimés par le jet
exigui pulveris.	d'une petite (d'un peu de) poussière.
Verum ubi revocaveris acie	Mais quand tu auras rappelé du combat
ambo ductores,	les deux chefs,
dede neci	livre à la mort
eum qui visus deterior,	celui qui *t*'aura paru (te paraîtra) inférieur
ne prodigus obsit ;	de peur que, fainéant, il ne nuise ;
sine melior regnet	permets que le meilleur règne
in aula vacua.	dans la cour vide (vacante).
Alter (nam sunt duo genera)	L'un (car *ce* sont deux espèces)

(Nam duo sunt genera) : hic melior, insignis et ore,
Et rutilis clarus squamis ; ille horridus alter
Desidia, latamque trahens inglorius alvum.
Ut binæ regum facies, ita corpora plebis :
Namque aliæ turpes horrent, ceu pulvere ab alto[1]
Quum venit et terram sicco spuit ore viator
Aridus ; elucent aliæ, et fulgore coruscant,
Ardentes auro, et paribus lita corpora[2] guttis.
Hæc potior soboles ; hinc cæli tempore certo
Dulcia mella premes, nec tantum dulcia quantum
Et liquida, et durum Bacchi domitura saporem.
At quum incerta volant cæloque examina ludunt,
Contemnuntque favos, et frigida tecta relinquunt,
Instabiles animos ludo prohibebis inani.
Nec magnus prohibere labor : tu regibus alas
Eripe : non illis quisquam cunctantibus altum
Ire iter aut castris audebit vellere signa[3].
Invitent croceis halantes floribus horti,
Et custos furum atque avium cum falce saligna
Hellespontiaci servet tutela Priapi[4].

l'empire. Tu le reconnaîtras sans peine (car ce sont deux espèces) ; l'un, c'est le vainqueur, à la beauté de sa tête, aux écailles brillantes de sa cuirasse, et à l'éclat de l'or répandu sur ses anneaux ; l'autre, à sa mine triste et refrognée, à sa démarche lourde et paresseuse. Ainsi que les deux rois, les deux nations ont entre elles des différences marquées ; les unes sont d'une couleur sombre et sale, semblable à cette salive terreuse que rejette la bouche du voyageur altéré, qui vient de marcher dans des chemins poudreux ; les autres sont propres, luisantes, marquées de gouttes d'or régulières et d'un éclat éblouissant. Cette race est la plus estimable ; tu en tireras, dans la saison, le miel le plus doux, et en même temps le plus pur, et le plus propre à corriger la dureté du vin.

Quand tu vois tes essaims voltiger sans objet, s'amuser dans l'air, oublier leurs rayons, et laisser par ennui les ruches à l'abandon, détourne-les d'un jeu frivole en fixant leur légèreté. La chose n'est pas difficile ; arrache les ailes à leurs rois : leurs rois ne sortant plus, jamais qui que ce soit n'osera lever l'étendard, ni s'éloigner du camp. Que le doux parfum des fleurs invite les abeilles à s'arrêter dans des jardins odoriférants, où le dieu de Lampsaque, armé

erit ardens	sera brillant
maculis squalentibus auro :	par des marques tachetées d'or :
hic, et insignis ore,	celui-ci, et remarquable par sa figure,
et clarus squamis rutilis,	et distingué par *ses* écailles dorées,
melior ;	*est* le meilleur ;
ille alter horridus desidia,	cet autre (l'autre) *est* hideux de paresse,
trahensque inglorius	et traînant sans-gloire (honteusement)
alvum latam.	un ventre large (énorme).
Ut facies regum binæ,	De même que la figure des rois *est* double,
ita corpora plebis :	de même les corps du peuple *le sont :*
namque aliæ horrent, turpes,	car les unes sont hérissées, informes,
ceu viator aridus	comme le voyageur aride (altéré)
quum venit a pulvere alto	lorsqu'il vient d'une poussière épaisse
et spuit terram ore sicco ;	et crache la terre de *sa* bouche sèche ;
aliæ elucent,	les autres reluisent,
et coruscant fulgore,	et étincellent d'éclat,
ardentes corpora	brillantes *par leurs* corps
lita guttis paribus.	marqués de taches pareilles.
Hæc soboles potior ;	Cette race *est* la meilleure ;
hinc	de là (c'est de cette race que)
tempore certo	dans un temps certain (à certaines époques)
cæli	du ciel (de l'année)
premes mella dulcia,	tu presseras des miels doux,
nec tantum dulcia	et pas aussi doux
quantum liquida,	qu'*ils seront* liquides,
et domitura	et devant dompter (corriger)
saporem durum Bacchi.	la saveur dure de Bacchus (du vin).
At quum examina incerta	Mais lorsque les essaims incertains
volant luduntque in cælo,	volent et jouent dans le ciel,
contemnuntque favos,	et méprisent les rayons-de-miel,
et relinquunt tecta frigida,	et abandonnent *leurs* toits froids (oisifs),
prohibebis ludo inani	tu détourneras d'un amusement stérile
animos instabiles.	*ces* esprits inconstants.
Nec magnus labor	Et *ce* n'*est* pas un grand travail
prohibere :	de *les en* détourner :
tu eripe alas regibus.	toi arrache les ailes aux rois.
Illis cunctantibus,	Ceux-ci ne-bougeant-pas (ne pouvant voler),
non quisquam audebit	personne n'osera
ire iter altum,	aller (suivre) une route élevée,
aut vellere castris signa.	ou arracher du camp l'étendard.
Horti	Que des jardins
halantes floribus croceis	exhalant-l'odeur des fleurs jaunes
invitent ;	*les* invitent (les retiennent) ;
et tutela	et que la tutelle
Priapi Hellespontiaci,	de Priape de-l'Hellespont,
custos avium	gardienne des (qui protège contre les) oi-
atque furum,	et des (contre les) voleurs, [seaux

Ipse, thymum pinosque ferens de montibus altis,
Tecta serat late circum, cui talia curæ ;
Ipse labore manum duro terat ; ipse feraces
Figat humo plantas, et amicos irriget imbres.
  Atque equidem, extremo ni jam sub fine laborum
Vela traham, et terris festinem advertere proram,
Forsitan et pingues hortos quæ cura colendi
Ornaret, canerem, biferique rosaria Pæsti[1] ;
Quoque modo potis gauderent intyba rivis,
Et virides apio ripæ ; tortusque per herbam
Cresceret in ventrem cucumis ; nec sera[2] comantem
Narcissum aut flexi tacuissem vimen acanthi,
Pallentesque hederas, et amantes litora myrtos.
  Namque sub Œbaliæ[3] memini me turribus altis,
Qua niger humectat flaventia culta Galesus,
Corycium vidisse senem, cui pauca relicti[4]
Jugera ruris erant ; nec fertilis illa juvencis,
Nec pecori opportuna seges[5], nec commoda Baccho.
Hic rarum tamen in dumis olus, albaque circum

de sa faux de bois, les protégera contre les voleurs et contre les oiseaux. Que celui qui s'occupe de ce soin, aille chercher lui-même, sur les montagnes, du serpolet et de jeunes pins, pour en garnir au loin les environs des ruches ; et, sans craindre d'user ses mains par un travail pénible, qu'il plante lui-même ces rejetons fertiles, et soit attentif à les arroser.

Pour moi, si je n'étais presque à la fin de ma course, si déjà je ne pliais mes voiles, impatient d'arriver au port, peut-être célébrerais-je aussi dans mes vers la culture des jardins, et ces rosiers de Pestum qui, deux fois l'an, se couvrent de fleurs ; je peindrais la chicorée se ranimant sous l'arrosoir, et le persil embellissant de sa verdure le bord d'un ruisseau, et le concombre qui se tord en grossissant dans l'herbe où il rampe ; je ne passerais sous silence, ni le narcisse lent à s'épanouir, ni l'acanthe docile à se plier en berceau, ni le lierre pâle, ni le myrte qui se plaît sur les rivages.

Autrefois, il m'en souvient, près des superbes tours de Tarente, dans ces champs couverts de moissons dorées, qu'arrose le noir Galèse, je vis un vieillard cilicien, possesseur de quelques arpents d'une terre abandonnée, qui n'était propre ni au labourage, ni à la pâture, ni à la vigne : cependant quelques légumes y avaient pris, par ses soins, la place des buissons ; ses planches étaient

cum falce saligna servet.
Ipse cui talia curæ,
ferens thymum pinosque
de montibus altis,
serat late circum tecta ;
ipse terat manum
labore duro ;
ipse figat humo
plantas feraces,
et irriget
imbres amicos.
  Atque equidem,
ni traham jam vela
sub extremo fine laborum,
et festinem
advertere proram terris,
forsitan canerem
quæ cura colendi
ornaret hortos pingues,
rosariaque Pæsti
biferi ;
quoque modo intyba
et ripæ virides apio
gauderent rivis potis ;
cucumisque tortus
cresceret per herbam
in ventrem ;
nec tacuissem
narcissum comantem sera,
aut vimen acanthi flexi,
hederasque pallentes,
et myrtos amantes litora.
  Namque memini
sub altis turribus Œbaliæ,
qua Galesus niger
humectat culta flaventia,
me vidisse senem Corycium,
cui erant pauca jugera
ruris relicti ;
illa seges
nec fertilis juvencis,
nec opportuna pecori,
nec commoda Baccho.
Hic tamen
premens rarum olus
in dumis,
et lilia alba circum,

avec *sa* faulx de-bois-de-saule *les* garde.
Que celui à qui de telles choses *sont* à soin,
apportant le thym et les pins
du haut des montagnes élevées,
les plante au-large autour des toits ;
que lui-même use *sa* main
par un travail dur ;
que lui-même fiche en terre
des plantes fécondes,
et qu'il *leur* verse *en les arrosant*
des pluies amies.
  Et certainement,
si je ne resserrais déjà les voiles
à l'extrême fin de *mes* travaux,
et *si* je ne me hâtais
de tourner la proue vers les terres,
peut-être je chanterais
quel soin de cultiver (de culture)
ornerait les jardins gras (fertiles),
et les roseraies de Pæstum
qui-porte (qui fleurissent)-deux-fois-l'an ;
et de quelle façon les chicorées
et les rives verdoyantes de persil
se réjouiraient des ruisseaux bus *par elles ;*
et *comment* le concombre tordu
croîtrait dans l'herbe
en *forme de* ventre ;
et je n'aurais pas tu (passé sous silence)
le narcisse ayant-des-feuilles tardivement,
ou la tige de l'acanthe flexible,
et les lierres pâles,
et les myrtes qui aiment les rivages.
  Car je me souviens
que sous les hautes tours d'Œbalie (Tarente),
où le Galèse noir
arrose des guérets jaunissants,
j'ai vu un vieillard de-Corycus
à qui étaient peu d'arpents
d'un champ abandonné ;
cette moisson (cette terre)
n'*était* ni fertilisable par les taureaux,
ni avantageuse au troupeau,
ni favorable à Bacchus (à la vigne).
Ce *vieillard* cependant
cueillant de rares légumes
dans les broussailles,
et des lis blancs à l'entour,

Lilia verbenasque premens, vescumque papaver,
Regum æquabat opes animis ; seraque revertens
Nocte domum, dapibus mensas onerabat inemptis.
Primus vere rosam atque autumno carpere [1] poma ;
Et, quum tristis hiems etiam nunc frigore saxa
Rumperet, et glacie cursus frenaret aquarum,
Ille comam mollis jam tum tondebat acanthi,
Æstatem increpitans seram Zephyrosque morantes.
Ergo apibus fetis idem atque examine multo
Primus abundare, et spumantia cogere pressis
Mella favis ; illi tiliæ, atque uberrima pinus ;
Quotque in flore novo pomis se fertilis arbos
Induerat, totidem autumno matura tenebat.
Ille etiam seras in versum [2] distulit ulmos,
Eduramque pyrum, et spinos jam pruna ferentes,
Jamque ministrantem platanum potantibus umbras.
Verum hæc ipse equidem, spatiis exclusus iniquis [3],
Prætereo, atque aliis post commemoranda relinquo.

bordées de lis, de verveine et de pavots nourrissants. Ces richesses égalaient à ses yeux l'opulence des rois ; et chaque soir, de retour dans son modeste asile, il chargeait sa table de mets qu'avait créés son industrie. Les premières roses du printemps, les premiers fruits de l'automne se cueillaient chez lui ; et, quand le triste hiver fendait encore les pierres, et enchaînait d'un frein de glace le cours des ruisseaux, déjà il émondait la tête de ses acanthes, accusant la lenteur des Zéphyrs et de la douce saison. Aussi voyait-il, le premier, sortir de nombreux essaims de ses ruches fécondes, et le miel mousser en coulant à grands flots de ses pressoirs. Le tilleul et le pin lui offraient partout leur ombrage ; et chaque fleur, dont au printemps s'embellissaient ses arbres fertiles, lui donnait en automne un fruit dans sa maturité. Il avait même transplanté, en allées régulières, des ormes déjà vieux, des poiriers durcis par les ans, des pruniers épineux, portant déjà des fruits, et des platanes qui couvraient déjà de leur ombre hospitalière les buveurs altérés.

Mais, resserré dans les limites de ma carrière, je laisse à regret cette peinture que d'autres finiront après moi. Je vais dire maintenant

verbenasque	et des verveines
papaverque vescum,	et le pavot bon-à-manger,
æquabat animis	égalait dans *sa* pensée (dans son opinion)
opes regum.	les richesses des rois.
Revertensque domum	Et retournant à la maison
nocte sera,	à la nuit avancée,
onerabat mensas	il chargeait *ses* tables
dapibus inemptis.	de mets non-achetés.
Primus carpere	Le premier à cueillir (il cueillait)
rosam vere	la rose au printemps
atque poma autumno ;	et les fruits en automne,
et quum hiems tristis	et quand l'hiver triste
rumperet etiam nunc	rompait encore alors
saxa frigore,	les rochers par le froid,
et frenaret glacie	et mettait-un-frein, par la glace,
cursus aquarum,	au cours des eaux,
ille tondebat jam tum	il tondait dès lors
comam acanthi mollis,	la chevelure de l'acanthe flexible,
increpitans ætatem seram	gourmandant l'été tardif
zephyrosque morantes.	et les zéphyrs qui-se-faisaient-attendre.
Ergo idem	Donc, le même *vieillard*
abundare primus	d'abonder (abondait) le premier
apibus fetis	en abeilles ayant enfanté
atque multo examine,	et en beaucoup d'essaims ;
et cogere mella spumantia	et de tirer (et il tirait) des miels écumants
favis pressis.	des rayons pressés.
Tiliæ illi	Des tilleuls *étaient* à lui
atque pinus uberrima ;	et (ainsi que) le pin très-fécond ;
arbosque fertilis	et l'arbre fertile
tenebat autumno	tenait (portait) en automne
totidem matura	autant de *fruits* mûrs
quot se induerat pomis	qu'il s'était revêtu de fruits
in flore novo.	dans la fleur nouvelle.
Ille distulit etiam in versum	Il transporta (transplanta) aussi en rang
ulmos seras,	des ormes tardifs (déjà forts),
pyrumque eduram,	et le poirier fort-dur,
et spinos	et les pruniers-sauvages
ferentes jam pruna,	portant déjà des prunes,
et platanum	et le platane
ministrantem jam	donnant déjà
umbras potantibus.	*ses* ombres à-ceux-qui-boivent.
Verum ipse prætereo hæc	Mais je passe-sous-silence ces *détails*
equidem exclusus	à la vérité exclus (empêché) *que je suis*
spatiis iniquis,	par des espaces injustes (trop étroits),
atque relinquo	et je *les* laisse
commemoranda aliis post.	à raconter à d'autres après *moi*.
Nunc age !	Maintenant, courage !

Nunc age, naturas apibus quas Jupiter ipse
Addidit expediam, pro qua mercede[1] canoros
Curetum sonitus crepitantiaque æra secutæ,
Dictæo cæli regem pavere sub antro[2].
  Solæ communes natos, consortia tecta
Urbis habent, magnisque agitant sub legibus ævum ;
Et patriam solæ et certos novere penates ;
Venturæque hiemis memores, æstate laborem
Experiuntur, et in medium quæsita reponunt.
Namque aliæ victu[3] invigilant, et fœdere pacto
Exercentur agris ; pars intra sæpta domorum
Narcissi lacrymam, et lentum de cortice gluten,
Prima favis ponunt fundamina, deinde tenaces
Suspendunt ceras ; aliæ, spem gentis, adultos
Educunt fetus ; aliæ purissima mella
Stipant, et liquido distendunt nectare cellas.
Sunt quibus ad portas cecidit custodia sorti ;
Inque vicem speculantur aquas et nubila cæli ;
Aut onera accipiunt venientum ; aut, agmine facto,

les qualités merveilleuses dont Jupiter lui-même récompensa les soins des abeilles, lorsque, attirées par le bruit de l'airain et le son harmonieux des cymbales des Corybantes, elles nourrirent le roi du ciel dans l'antre de Dicté.

Seules, parmi les animaux, elles habitent une cité commune, élèvent en commun leur progéniture, et assujettissent leur vie à des lois stables et sacrées ; seules, enfin, elles reconnaissent une patrie, seules elles sont fidèles à leurs pénates. Sages et prévoyantes, elles pourvoient l'été aux besoins de l'hiver qui doit suivre, et mettent en réserve les fruits de leurs travaux. Car, suivant la discipline établie entre elles, les unes ont soin des provisions, et vont butiner dans les champs ; les autres, renfermées dans l'intérieur de la ruche, pétrissent le narcisse et la gomme des arbres. Ce sont les premiers fondements de l'édifice ; elles cimentent ensuite avec la cire les différents étages des cellules ; celles-ci distillent un miel pur, et remplissent les alvéoles du doux nectar, celles-là donnent des soins à l'enfance des jeunes abeilles, douce espérance de la république ; d'autres sont chargées de la garde des portes, et, tour à tour, elles observent les signes précurseurs de la pluie et du vent, ou reçoivent le fardeau

expediam naturas	je ferai-connaître les inclinations
quas Jupiter ipse	que Jupiter lui-même
addidit apibus,	a données aux abeilles,
pro qua mercede	pour laquelle récompense (en récompense
secutæ	ayant suivi [de ce que)
sonitus canoros	les sons résonnants
æraque crepitantia	et les airains bruyants
Curetum,	des Curètes,
pavere regem cæli	elles nourrirent le roi du ciel
sub antro Dictæo.	sous l'antre de-Dicté.
Solæ habent	Seules elles ont
natos communes,	une progéniture en-commun,
tecta consortia urbis ;	les demeures communes d'une cité,
agitantque ævum	et elles passent la vie
sub magnis legibus.	sous de grandes (puissantes) lois.
Solæ novere et patriam	Seules elles connaissent et une patrie
et penates certos ;	et des pénates (foyers) certains (constants) ;
memoresque	et se souvenant (prévoyantes)
hiemis venturæ,	de l'hiver qui doit venir,
experiuntur laborem æstate,	elles se livrent au travail l'été,
et reponunt in medium	et mettent dans le milieu (en commun)
quæsita.	les *vivres* cherchés.
Namque aliæ,	Car les unes,
fœdere pacto,	par une convention arrêtée *entre elles,*
invigilant victu,	veillent à la nourriture,
et exercentur agris ;	et s'exercent dans les champs ;
pars ponunt	une partie pose
intra sæpta domorum,	dans l'enclos (l'intérieur) de *leur* demeure,
prima fundamina favis,	*pour* premiers fondements aux rayons,
lacrymam Narcissi	une larme de Narcisse
et gluten lentum de cortice.	et la gomme visqueuse *qui coule* de l'écorce.
Deinde suspendunt	Ensuite elles suspendent
ceras tenaces.	les cires tenaces.
Aliæ educunt	Les autres élèvent
fetus adultos, spem gentis.	les *rejetons* adultes, espoir de la nation.
Aliæ stipant	Les autres épaississent
mella purissima,	les miels très-purs,
et distendunt cellas	et tendent (tapissent) les cellules
nectare liquido.	avec *ce* nectar liquide.
Sunt quibus	Il *en* est auxquelles
custodia ad portas	la garde aux portes
cecidit sorti :	est tombée au sort ;
speculanturque in vicem	et elles observent tour-à-tour
aquas et nubila cæli,	les eaux et les nuages du ciel ;
aut accipiunt onera	ou elles reçoivent les fardeaux
venientum,	de-celles-qui-arrivent ;
aut, agmine facto,	ou, la troupe étant formée *en bataille,*

Ignavum fucos pecus a præsepibus arcent.
Fervet opus, redolentque thymo fragrantia mella.
Ac veluti lentis Cyclopes fulmina massis
Quum properant, alii taurinis follibus auras
Accipiunt redduntque, alii stridentia tingunt
Æra lacu ; gemit impositis incudibus Ætna ;
Illi inter sese magna vi brachia tollunt
In numerum [1], versantque tenaci forcipe ferrum :
Non aliter (si parva licet componere magnis)
Cecropias [2] innatus apes amor urget habendi,
Munere quamque suo. Grandævis oppida curæ,
Et munire favos, et dædala fingere tecta [3].
At fessæ multa referunt se nocte minores,
Crura thymo plenæ : pascuntur et arbuta passim
Et glaucas salices, casiamque, crocumque rubentem,
Et pinguem tiliam, et ferrugineos hyacinthos.
Omnibus una quies operum, labor omnibus unus.
Mane ruunt portis ; nusquam mora ; rursus, easdem
Vesper ubi e pastu tandem decedere campis

de celles qui arrivent chargées de butin ; tantôt elles se réunissent pour repousser loin de leur demeure le frelon paresseux. On s'empresse, on s'agite, et le miel répand au loin une douce odeur de thym.

Tels on voit les Cyclopes se hâtant de forger les foudres de Jupiter. Les uns reçoivent l'air dans d'énormes soumets, et le rendent tour à tour aux fourneaux ; les autres plongent le fer dans les eaux frémissantes. L'Etna gémit des coups redoublés portés sur les enclumes. Les forgerons lèvent tour à tour leurs bras chargés de lourds marteaux, et les laissent tomber en cadence sur la masse embrasée que la tenaille mordante ne cesse de retourner. Telle est (si l'on peut comparer les petites choses aux grandes) l'ardeur des abeilles, tel est leur désir d'ajouter sans cesse à leurs richesses. C'est ainsi qu'on les voit se livrer au travail, chacune dans le poste qui lui est confié. Les anciennes ont soin de l'intérieur ; ce sont elles qui donnent aux rayons leur solidité, et qui en dirigent l'ingénieuse architecture. Les jeunes vont aux champs, d'où elles reviennent le soir harassées de fatigue, et les jambes chargées des poussières qu'elles ont recueillies sur le thym, l'arbousier, le saule, la lavande, le safran, la jacinthe et le tilleul. Le temps du repos et celui du travail sont les mêmes pour toutes les abeilles. Le matin les portes s'ouvrent, elles s'échappent en foule comme un torrent ; jamais de traiteurs. Le soir, dès que l'astre du berger les avertit de quitter la

arcent a præsepibus
fucos, pecus ignavum.
Opus fervet,
mellaque fragrantia
redolent thymo.
Ac veluti quum Cyclopes
properant fulmina
massis lentis,
alii accipiunt auras
follibus taurinis,
redduntque ;
alii tingunt lacu
æra stridentia.
Ætna gemit
incudibus impositis.
Illi tollunt inter se
brachia in numerum
magna vi,
versantque ferrum
forcipe tenaci.
Non aliter
(si licet componere
parva magnis)
amor innatus habendi
urget apes Cecropias,
quamque suo munere.
Oppida,
et munire
favos,
et fingere tecta dædala,
curæ grandævis.
At minores, fessæ,
se referunt nocte multa,
plenæ thymo crura ;
pascuntur passim
et arbuta et salices glaucas
casiamque
crocumqne rubentem,
et tiliam pinguem,
et hyacinthos ferrugineos.
Una quies operum
omnibus ;
unus labor omnibus.
Mane ruunt portis.
Nusquam mora.
Rursus ubi Vesper
admonuit easdem

elles éloignent des ruches
les frelons, troupe paresseuse.
L'ouvrage brûle (on travaille avec ardeur),
et le miel odoriférant
exhale-une-odeur de thym.
Et comme lorsque les Cyclopes
se hâtent *de forger* les foudres
avec des masses *de fer* amollies (ductiles),
les uns reçoivent les vents (l'air)
dans des soufflets de-peaux-de-taureaux,
et *les* rendent (le renvoient) ;
les autres trempent dans l'eau
l'airain (le fer) sifflant.
L'Etna gémit
sous les enclumes posées-sur-lui.
Eux lèvent entre eux (tour-à-tour)
les bras en cadence
avec une grande force,
et ils tournent *et retournent* le fer
avec une pince tenace.
Non autrement (de même)
(s'il est permis de comparer
les petites choses avec les grandes)
l'amour inné d'avoir (de posséder)
presse les abeilles cécropiennes,
chacune dans (selon) son emploi.
Les cités (les ruches),
et *la charge de* fabriquer-solidement
les rayons,
et de construire les maisons faites-avec-art,
sont à soin aux plus-âgées.
Mais les plus jeunes, fatiguées,
se retirent à la nuit avancée,
pleines de thym aux jambes ;
elles paissent (butinent) çà-et-là
et les arbousiers et les saules verdâtres,
et la lavande
et le safran rougissant,
et le tilleul gras,
et les jacinthes couleur-de-fer.
Un même repos (suspension) des travaux
est à toutes ;
un même travail *est* à toutes.
Le matin elles se précipitent *hors* des portes.
Nulle-part de retard.
Ensuite dès que Vesper (le soir)
a averti les mêmes *abeilles*

Admonuit, tum tecta petunt, tum corpora curant :
Fit sonitus, mussantque oras et limina circum.
Post, ubi jam thalamis se composuere, siletur
In noctem, fessosque sopor suus[1] occupat artus.
Nec vero a stabulis, pluvia impendente, recedunt
Longius, aut credunt cælo adventantibus Euris :
Sed circum tutæ sub mœnibus urbis aquantur,
Excursusque breves tentant ; et sæpe lapillos,
Ut cymbæ, instabiles[2] fluctu jactante, saburram,
Tollunt : his sese per inania nubila librant.
Illum adeo placuisse apibus mirabere morem
Quod nec concubitu[3] indulgent, nec corpora segnes
In Venerem solvunt, aut fetus nixibus edunt :
Verum ipsæ e foliis natos et suavibus herbis
Ore legunt ; ipsæ regem parvosque Quirites[4]
Sufficiunt, aulasque et cerea regna refingunt.
Sæpe etiam duris errando in cotibus alas
Attrivere, ultroque animam sub fasce dedere :
Tantus amor florum et generandi gloria mellis !
Ergo ipsas quamvis angusti terminus ævi

picorée, elles regagnent tontes le logis, pour y réparer leurs forces épuisées. Un bruit tumultueux se fait entendre autour de la ruche et le long des remparts ; mais bientôt chaque abeille a pris place dans sa cellule ; le bruit cesse pour toute la nuit : un profond sommeil enchaîne leurs membres fatigués.

Jamais, par un temps pluvieux, elles ne s'éloignent de leur demeure ; jamais, aux approches d'un grand vent, elles ne prennent dans les airs un imprudent essor. Cantonnées alors autour de leurs murailles, elles vont puiser l'eau à la source la plus voisine, et ne hasardent que de courtes excursions ; souvent même avec la précaution d'enlever avec elles de petits cailloux, pour se soutenir dans l'air agité, comme ces barques légères qu'on leste de gravier, afin qu'elles résistent aux secousses des flots.

Mais ce que tu trouveras admirable dans les mœurs des abeilles, c'est qu'elles ne s'abandonnent point à l'amour ; c'est qu'elles ne s'énervent point dans les plaisirs, et ne connaissent ni l'union des sexes, ni les efforts pénibles de l'enfantement. C'est sur les fleurs et sur les plantes aromatiques qu'elles vont chercher, à l'aide de leur trompe, une nouvelle lignée ; c'est là qu'elles retrouvent un roi et de nouveaux citoyens, pour qui elles s'empressent de réparer, à force de cire, et la ville et le palais. Souvent aussi il leur arrive de briser leurs ailes sur le tranchant d'un caillou ; quelquefois même elles succombent sous le poids de leur charge : tant est vive en elles la passion des fleurs ! tant elles attachent de gloire à produire du miel ! Aussi quoique la nature ait borné au septième été la durée de

decedere tandem campis
e pastu,
tum petunt tecta,
tum curant corpora.
Sonitus fit, et mussant
circum oras et limina.
Post, ubi se composuere
jam in thalamis,
siletur in noctem,
soporque suus occupat
artus fessos.
Nec vero recedunt
longius a stabulis
pluvia impendente,
aut credunt cælo
Euris adventantibus ;
sed tutæ aquantur circum
sub mœnibus urbis,
tentantque excursus breves,
et sæpe tollunt lapillos,
ut cymbæ instabiles
saburram, fluctu jactante.
His sese librant
per nubila inania.
Mirabere illum morem
placuisse adeo apibus,
quod nec indulgent
concubitu,
nec, segnes,
solvunt corpora
in Venerem,
aut edunt fetus nixibus.
Verum ipsæ legunt
ore
natos e foliis
et herbis suavibus.
Ipsæ sufficiunt regem
parvosque Quirites ;
refinguntque aulas
et regna cerea.
Sæpe etiam attrivere alas
errando in cotibus duris,
dedereque ultro
animam sub fasce.
Tantus amor florum,
et gloria generandi mellis !
Ergo quamvis terminus

de se retirer enfin des champs
après le pâturage,
alors elles gagnent *leurs* demeures,
alors elles prennent-soin-de *leur* corps.
Un bruit se fait, et elles murmurent
autour des bords et des portes.
Ensuite, dès qu'elles se sont arrangées
à-la-fin dans *leurs* chambres (alvéoles),
on se tait pour la nuit *entière,*
et un sommeil bienfaisant s'empare
de *leurs* membres fatigués.
Toutefois elles ne s'écartent pas
trop-loin de *leurs* ruches,
la pluie étant-près-de-tomber,
et elles ne *se* fient pas au ciel (au temps),
les vents-d'Orient étant-près-d'arriver ;
mais prudentes elles vont-à-l'eau à l'entour
sous les remparts de la cité,
et essaient des excursions non-lointaines,
et souvent elles enlèvent de petites-pierres,
de même que les barques non-stables
portent du sable, le flot *les* agitant.
Avec ces *pierres* elles se balancent
à travers les nuages (les airs) vides.
Tu admireras que cet usage
a plu tellement aux abeilles,
qu'elles ne se livrent
ni à l'accouplement,
ni, lâches (lâchement),
elles n'énervent *leurs* corps
dans le-plaisir-de-Vénus,
ni n'enfantent *leurs* petits avec des efforts.
Mais elles-mêmes recueillent
avec la bouche (avec leur trompe)
les petits sur des feuilles
et *sur* les herbes suaves.
Elles mettent-à-la-place *du roi mort* un roi
et de petits Romains (de petits citoyens) ;
et elles reforment *leurs* cours
et *leurs* royaumes de-cire.
Souvent aussi elles ont usé *leurs* ailes
en errant sur les cailloux durs,
et elles ont laissé volontairement
leur âme (leur vie) sous le faix.
Si grand *est en elles* l'amour des fleurs,
et la gloire de produire du miel !
Donc, quoique le terme

Excipiat (neque enim plus septima ducitur æstas),
At genus immortale manet, multosque per annos
Stat fortuna domus, et avi numerantur avorum.
Præterea regem non sic Ægyptus, et ingens
Lydia, nec populi Parthorum, aut Medus Hydaspes [1]
Observant. Rege incolumi, mens omnibus una est ;
Amisso, rupere fidem, constructaque mella
Diripuere ipsæ, et crates solvere favorum.
Ille operum custos ; illum admirantur, et omnes
Circumstant fremitu denso, stipantque frequentes,
Et sæpe attollunt humeris, et corpora bello
Objectant, pulchramque petunt per vulnera mortem.
His quidam signis, atque hæc exempla [2] secuti,
Esse apibus partem divinæ mentis [3] et haustus
Æthereos dixere : Deum namque ire per omnes
Terrasque, tractusque maris, cælumque profundum [4] :
Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum,
Quemque sibi tenues nascentem arcessere vitas :
Scilicet huc reddi deinde ac resoluta referri

leur vie, leur race est immortelle : la fortune de la famille se perpétue, et sa nombreuse postérité compte les aïeux de ses aïeux.

Tu seras encore étonné du respect des abeilles pour le souverain ; jamais on ne vit rien d'égal, ni dans l'Égypte, ni dans le vaste empire de Crésus, ni chez le Parthe, ni chez le Mède habitant des bords de l'Hydaspe. Tant que le roi vit, la concorde est parfaite : est-il mort ? tout pacte est rompu ; les magasins de miel sont pillés, les rayons mis en pièces : elles-mêmes, dans leur fureur, détruisent ainsi leur ouvrage. Le roi veille sur les travaux ; lui seul attire tous les regards ; on s'empresse autour de lui avec un bourdonnement flatteur ; sans cesse il est environné d'une cour nombreuse. Souvent ses sujets le portent en triomphe sur leurs ailes ; à la guerre, ils lui font un rempart de leurs corps, et se disputent la gloire de mourir en combattant sous ses yeux.

Le spectacle et l'étude de cet admirable instinct ont fait croire à quelques-uns qu'il y a dans les abeilles une portion de la céleste intelligence, une émanation de la divinité même. Dieu, suivant eux, anime l'Univers entier : il remplit le ciel, la terre, l'immensité des mers. C'est son âme féconde qui donne à tout être naissant le souffle léger de son existence terrestre, qui remonte à lui et s'y confond

ævi angusti excipiat	d'un âge de-courte-durée *les* surprenne
— neque enim	— et en effet
plus septima æstas	plus *que* le septième été
ducitur, —	n'est pas mené (vécu) *par elles,* —
at genus manet immortale,	cependant la race reste immortelle,
fortunaque domus	et la fortune de la maison (de la famille)
stat per multos annos,	subsiste durant beaucoup d'années,
et avi avorum numerantur.	et les aïeux des aïeux sont comptés.
Præterea Ægyptus	Au surplus l'Égypte
et ingens Lydia,	et la grande Lydie,
nec populi Parthorum	ni les peuples des Parthes
aut Hydaspes Medus	ou l'Hydaspe de-Médie
non observant regem sic.	ne révèrent point leur roi ainsi (autant).
Rege incolumi,	Le roi étant-sain-et-sauf,
una mens est omnibus ;	un-seul esprit (sentiment) est à toutes ;
amisso, rupere fidem,	*le roi* perdu, elles ont rompu la fidélité,
ipsæque diripuere	et elles-mêmes ont pillé (pillent)
mella constructa,	le miel amassé,
et solvere crates favorum.	et ont détruit les claies des rayons.
Ille custos operum ;	Il (le roi) *est* le gardien des ouvrages ;
omnes admirantur illum	toutes admirent lui
et circumstant	et *l'*entourent
fremitu denso,	avec un frémissement général,
frequentesque stipant,	et, nombreuses, elles *lui* font cortège,
et sæpe attollunt humeris,	et souvent *le* portent sur *leurs* épaules,
et objectant corpora bello,	et exposent pour *lui* leurs corps au combat,
petuntque	et cherchent
pulchram mortem	une belle mort
per vulnera.	au milieu des coups.
Quidam, his signis,	Certains, *conduits* par ces signes,
atque secuti hæc exempla,	et ayant suivi (observé) ces exemples,
dixere	ont dit
partem mentis divinæ	qu'une partie de l'esprit divin
et haustus æthereos	et une émanation aérienne
esse apibus :	était aux abeilles :
namque Deum ire	car *ils ont dit* que Dieu allait (pénétrait)
perque omnes terras,	et par (dans) toutes les terres,
tractusque maris,	et les espaces de la mer,
cælumque profundum :	et le ciel élevé :
pecudes, armenta,	que les troupeaux, le gros bétail,
viros, omne genus ferarum,	les hommes, toute sorte de bêtes-sauvages,
quemque nascentem	chaque *être* naissant
arcessere sibi hinc	attirait à soi de là (de ce principe)
vitas tenues :	les vies (les âmes) légères :
scilicet omnia	*que* certes toutes choses
reddi deinde huc,	étaient rendues ensuite là (à ce principe)
ac resoluta referri ;	et dissoutes s'*y* rapportaient ;

Omnia ; nec morti esse locum ; sed viva volare
Sideris in numerum, atque alto succedere cælo.
Si quando sedem angustam servataque mella
Thesauris relines[1], prius haustu sparsus aquarum
Ora, fove, fumosque manu prætende sequaces :
(Bis gravidos cogunt fetus, duo tempora messis.
Taygete[2] simul os terris ostendit honestum
Pleias, et Oceani spretos pede reppulit amnes ;
Aut eadem sidus fugiens ubi Piscis aquosi
Tristior hibernas cælo descendit in undas.)
Illis ira modum supra est, læsæque venenum
Morsibus inspirant, et spicula cæca[3] relinquunt
Affixæ venis, animasque in vulnere ponunt.
Sin duram metues hiemem, parcesque futuro,
Contusosque animos et res miserabere fractas,
At suffire thymo, cerasque recidere inanes
Quis dubitet ? nam sæpe favos ignotus[4] adedit
Stellio, lucifugis congesta cubilia blattis,
Immunisque sedens aliena ad pabula fucus,

après la dissolution des corps. Ainsi rien ne meurt, et la substance rivante se réunit aux astres qui peuplent l'immensité des cieux. Veux-tu, de temps en temps, pénétrer dans ce petit royaume, et t'emparer du miel dont regorgent ses trésors ? remplis d'abord ta bouche d'eau, pour la laisser au besoin tomber sur les abeilles en une pluie fine ; mets aussi entre elles et toi une fumée épaisse, qui les éloigne et les empêche de t'approcher (deux fois elles remplissent leur magasin ; deux fois on peut faire la récolte ; et lorsque la Pléiade, élevant son front brillant au-dessus de l'horizon, repousse déjà d'un pied dédaigneux les flots de l'Océan ; et lorsque, fuyant les regards du Poisson pluvieux, elle redescend tristement dans les ondes, où l'hiver, à son tour, exerce son empire) : rien n'égale la fureur de l'abeille offensée ; elle se venge par des morsures venimeuses ; elle s'acharne sur son ennemi, le perce jusqu'au sang, et laisse au fond de la plaie son dard avec sa vie.

Mais si, prévoyant les rigueurs de l'hiver, tu crains pour elles un avenir fâcheux, et que la vue de leur découragement et de leur misère future excite ta compassion, alors ne balance pas de parfumer les ruches de thym, et d'en retrancher les cires inutiles. Souvent les rayons se sont trouvés rongés par un lézard inconnu ; le cloporte y vit à l'abri du jour qu'il redoute ; le parasite bourdon y nourrit sa

nec locum	et que lieu (possibilité)
esse morti ;	n'était pas à la mort ;
sed volare viva	mais qu'elles s'envolaient vivantes
in numerum sideris,	au nombre d'astre (parmi les astres),
atque succedere cælo alto.	et se retiraient dans le ciel élevé.
Si quando relines	Si quelquefois tu débouches (découvres)
sedem angustam	la demeure étroite
mellaque servata	et le miel conservé
thesauris,	dans le trésor des abeilles,
sparsus ora prius	t'étant arrosé (rempli) la bouche aupavant
haustu aquarum,	d'une gorgée d'eau,
fove,	garde-*la*-tiède *pour les en arroser,*
et prætende manu	et porte devant *toi* à la main
fumos sequaces :	de la fumée qui poursuive *les abeilles :*
cogunt bis	on presse deux fois
fetus gravidos,	les produits (rayons) chargés *de miel,*
tempora messis	les temps de la récolte
duo :	*sont* deux :
simul Pleias Taygete	aussitôt que la Pléiade Taygète
ostendit terris os honestum,	a montré à la terre *son* visage beau,
et reppulit pede	et qu'elle a repoussé du pied
amnes Oceani spretos ;	les flots de l'Océan dédaignés *par elle ;*
aut ubi eadem tristior,	ou dès que la même *Pléiade* plus triste,
fugiens sidus Piscis aquosi,	fuyant la constellation du Poisson aqueux,
descendit cælo	est descendue du ciel
in undas hibernas.	dans les eaux de-l'hiver.
Ira est illis supra modum,	La colère est à elles outre mesure,
læsæque	et offensées
inspirant	elles soufflent-dans *les blessures*
venenum morsibus,	le venin par *leurs* morsures (piqûres),
et affixæ venis	et attachées aux veines
relinquunt spicula cæca,	elles y laissent *leurs* dards cachés,
ponuntque animas	et déposent *leur* vie
in vulnere.	dans la blessure.
Sin metues	Si tu redoutes
hiemem duram,	l'hiver dur (rude),
parcesque futuro,	et si tu épargnes (as soin de) l'avenir,
miserabereque animos con-	et *si* tu as-pitié de *leur* courage abattu
et res fractas, [tusos	et de *leur* prospérité brisée,
at quis dubitet	eh-bien, qui hésiterait
suffire thymo,	à parfumer *leurs ruches* de thym,
recidereque ceras inanes ?	et à retrancher les cires inutiles ?
Nam sæpe stellio ignotus	Car souvent le lézard qui-n'est-point-vu
adedit favos,	a mangé (mange) les rayons,
cubilia congesta	*leurs* lits *ont été* remplis (se remplissent)
blattis lucifugis,	de cloportes qui-fuient-la-lumière,
fucusque immunis	et le bourdon exempt *de travail* (oisif)

Aut asper crabro imparibus se immiscuit armis,
Aut dirum tineæ genus, aut invisa Minervæ[1]
In foribus laxos suspendit aranea casses.
Quo magis exhaustæ fuerint, hoc acrius omnes
Incumbent generis lapsi sarcire ruinas,
Complebuntque foros, et floribus horrea texent.
Si vero (quoniam casus apibus quoque nostros
Vita tulit) tristi languebunt corpora morbo,
Quod jam non dubiis poteris cognoscere signis :
Continuo est ægris alius color ; horrida vultum
Deformat macies ; tum corpora luce carentum
Exportant tectis, et tristia funera ducunt ;
Aut illæ pedibus connexæ ad limina pendent ;
Aut intus clausis cunctantur in ædibus omnes,
Ignavæque fame, et contracto[2] frigore pigræ.
Tum sonus auditur gravior, tractimque susurrant :
Frigidus ut quondam silvis immurmurat Auster,
Ut mare sollicitum stridet refluentibus undis,
Æstuat ut clausis rapidus fornacibus ignis.
Hic jam galbaneos suadebo incendere odores,
Mellaque arundineis inferre canalibus, ultro

paresse aux dépens d'autrui ; le frelon les attaque avec des armes supérieures ; les teignes s'y introduisent, et l'araignée, objet de la haine de Pallas, y tend devant les portes ses toiles flottantes. Plus les abeilles verront leur trésor épuisé, plus elles travailleront à réparer les pertes de l'État, à garnir les magasins, et à combler leurs greniers du tribut des fleurs.

Mais il peut survenir des maladies (car les abeilles ne sont pas exemptes de nos misères) ; tu en seras averti par des signes non équivoques, changement de couleur, mine ridée, maigreur affreuse : bientôt on les voit enlever les corps morts de la ruche, et accompagner tristement les funérailles : abattues par la faim, engourdies par le froid, elles restent suspendues à leur porte, enchaînées par les pieds les unes aux autres ; ou bien elles demeurent enfermées dans leurs cellules, sans avoir le courage d'en sortir. On entend alors un bourdonnement plus fort que de coutume, et qui grossit par intervalles, semblable au bruit des vents qui mugissent dans les forêts, ou de la mer agitée, au moment où le flot se retire, ou du feu qui

sedens ad pabula aliena,	*est* assis à la pâture d'autrui,
aut crabro asper	ou un frelon cruel
se immiscuit	s'est mêlé (se mêle) *parmi elles*
armis imparibus ;	avec des armes non-pareilles (plus fortes) ;
aut tineæ, genus dirum,	ou les teignes, race terrible,
aut aranea invisa Minervæ	ou l'araignée odieuse à Minerve
suspendit in foribus	a suspendu aux portes *de la* ruche
casses laxos.	*ses* filets spacieux.
Quo magis exhaustæ fuerint	Plus elles auront été épuisées,
hoc omnes incumbent acrius	plus toutes s'appliqueront avec ardeur
sarcire ruinas generis lapsi,	à réparer les ruines de la race tombée,
complebuntque foros (favos),	et *plus* elles rempliront les rayons,
et texent horrea	et construiront *leurs* greniers (leurs rayons)
floribus.	avec *le suc* des fleurs.
Quoniam vero vita	Mais, puisque la vie
tulit quoque apibus	a porté aussi aux abeilles
nostros casus,	nos infortunes,
si corpora languebunt	si *leurs* corps languiront (languissent)
morbo tristi,	par une maladie triste,
quod poteris cognoscere jam	ce que tu pourras reconnaître soudain
signis non dubiis :	à *ces* signes non-douteux :
continuo color alius	d'abord une couleur différente
est ægris ;	est aux malades ;
macies horrida	une maigreur horrible
deformat vultum ;	déforme *leur* visage ;
tum exportant tectis	alors elles portent-hors de *leurs* demeures
corpora	les corps
carentum luce,	de celles-qui-sont-privées de la lumière,
et ducunt tristia funera ;	et *accompagnent* les tristes funérailles ;
aut connexæ pedibus	ou attachées par les pieds
illæ pendent ad limina,	elles pendent aux portes,
aut omnes cunctantur	ou toutes elles cessent-d'agir
intus in ædibus clausis,	intérieurement dans *leurs* maisons closes,
ignavæque fame,	et exténuées par la faim,
et pigræ	et immobiles
frigore contracto.	par le froid resserré (qui resserre).
Tum sonus gravior auditur,	Alors un son plus grave est entendu,
susurrantque tractim :	et elles murmurent sans cesse :
ut quondam frigidus Auster	comme quelquefois le froid Auster
immurmurat silvis,	murmure-dans les forêts ;
ut mare sollicitum stridet	comme la mer agitée retentit,
undis refluentibus,	*ses* ondes refluant ;
ut ignis rapidus	comme le feu rapide
æstuat fornacibus clausis.	gronde dans les fournaises fermées.
Hic jam suadebo,	Ici d'abord je conseillerai,
hortantem ultro	exhortant de-toi-même
et vocantem fessas	et appelant *les abeilles* fatiguées

Hortantem, et fessas ad pabula nota vocantem.
Proderit et tunsum gallæ admiscere saporem,
Arentesque rosas, aut igni pinguia multo
Defruta, vel Psithia[1] passos de vite racemos,
Cecropiumque thymum[2] et grave olentia centaurea.
  Est etiam flos in pratis, cui nomen amello[3]
Fecere agricolæ, facilis quærentibus herba :
Namque uno ingentem tollit de cespite silvam,
Aureus ipse ; sed in foliis, quæ plurima circum
Funduntur, violæ sublucet purpura nigræ ;
Sæpe Deum nexis ornatæ torquibus aræ ;
Asper in ore sapor ; tonsis in vallibus illum
Pastores et curva legunt prope flumina Mellæ[4].
Hujus odorato radices incoque Baccho,
Pabulaque in foribus plenis appone canistris.
  Sed si quem proles subito defecerit omnis,
Nec, genus unde novæ stirpis revocetur, habebit,
Tempus et Arcadii memoranda inventa magistri[5]

bouillonne au fond d'une fournaise ardente : alors, hâte-toi de brûler, dans l'habitation, l'odoriférant galbanon, et d'y introduire de petites auges de roseau pleines de miel, en excitant, en invitant les abeilles à réparer leurs forces avec cet aliment chéri. Tu feras bien d'y joindre la noix de galle pilée, des roses sèches, du raisiné bien cuit, du thym et de la centaurée.

Il est aussi dans les prairies une fleur que les cultivateurs ont nommée *amellum* et que l'on reconnaît aisément, car d'une seule et même racine elle pousse une forêt de rejetons. La fleur est couleur d'or, mais les feuilles qui l'entourent en grand nombre ont quelque chose de la pourpre foncée de la violette. On en fait souvent des guirlandes pour parer les autels des dieux. La saveur de cette plante est acre : on la cueille dans les prés nouvellement fauchés, et sur les bords sinueux du fleuve Mella. Fais bouillir sa racine dans le vin le plus odorant et mets-en des corbeilles pleines à l'entrée des ruches.

Mais, si l'espèce venait à te manquer tout d'un coup, sans qu'il te restât de quoi la renouveler, il est temps de t'apprendre la mémorable

ad pabula nota,	à une nourriture connue,
incendere odores galbaneos,	*de* brûler des odeurs de-galbanum,
et inferre mella	et *de* faire-entrer *dans les ruches* du miel
canalibus arundineis.	par des conduits de-roseau.
Proderit et admiscere	Il sera utile encore d'y mêler
saporem tunsum	le goût broyé (l'écorce broyée)
gallæ	de la noix-de-galle
rosasque arentes,	et des roses desséchées,
aut defruta pinguia	ou du vin-cuit épaissi
multo igni,	par beaucoup de (un grand) feu,
vel racemos passos	ou des grappes-de-raisin cuites-au-soleil
de vite Psithia,	de la vigne de-Psithie,
thymumque Cecropium,	et du thym cécropien (du mont Hymette),
et centaurea olentia grave.	et la centaurée qui-a-de-l'odeur fortement.
Est etiam in pratis flos	Il est aussi dans les prés une fleur
cui agricolæ	à laquelle les cultivateurs
fecere nomen amello,	ont fait (donné) le nom d'amelle,
herba facilis	herbe facile *à trouver*
quærentibus :	à ceux qui *la* cherchent :
namque tollit	car elle élève
ingentem silvam	une grande forêts *de jets*
de uno cespite,	d'une seule racine (tige),
ipse aureus ;	*et* elle-même *est* d'-or ;
sed purpura violæ nigræ	mais la pourpre de la violette foncée
sublucet in foliis	jette-une-petite-lueur dans les feuilles
quæ funduntur plurima	qui sont répandues nombreuses
circum ;	autour ;
sæpe aræ Deum	souvent les autels des Dieux
ornatæ torquibus nexis ;	*sont* ornés de *ses* guirlandes entrelacées ;
sapor asper in ore ;	*sa* saveur *est* âpre à la bouche ;
pastores legunt illum	les bergers cueillent cette *fleur*
in vallibus tonsis	dans les vallées dépouillées *de bois*
et prope flumina curva	et près du fleuve sinueux
Mellæ.	de Mella.
Incoque Baccho odorato	Cuis-dans du vin parfumé
radices hujus,	les racines de cette *plante,*
apponeque pabula	et mets-*les pour* nourriture
in foribus,	aux portes *des ruches,*
canistris plenis.	à corbeilles pleines.
Sed si omnis proles	Mais si toute la race
defecerit subito quem,	a fait-défaut tout à coup à quelqu'un,
nec habebit unde	et qu'il n'ait pas *de réserve* d'où
genus stirpis novæ	l'espèce d'une race nouvelle
revocetur,	soit rappelée (puisse être reproduite),
tempus pandere	*il est* temps de publier
et inventa memoranda	et les découvertes mémorables
magistri Arcadii,	du berger arcadien,

Pandere, quoque modo cæsis jam sæpe juvencis
Insincerus[1] apes tulerit cruor. Altius omnem
Expediam, prima repetens ab origine, famam.
Nam qua Pellæi gens fortunata Canopi[2]
Accolit effuso stagnantem flumine Nilum,
Et circum pictis vehitur sua rura phaselis ;
Quaque pharetratæ vicinia Persidis urget[3]
Et viridem Ægyptum nigra fecundat arena,
Et diversa ruens septem discurrit in ora
Usque coloratis amnis devexus[4] ab Indis ;
Omnis in hac certam regio jacit arte salutem.
  Exiguus primum, atque ipsos contractus ad usus
Eligitur locus : hunc angustique imbrice tecti
Parietibusque premunt arctis, et quattuor addunt,
Quattuor a ventis, obliqua luce fenestras.
Tum vitulus, bima curvans jam cornua fronte,
Quæritur : huic geminæ nares et spiritus oris
Multa reluctanti obstruitur, plagisque perempto
Tunsa per integram solvuntur viscera pellem.
Sic positum in clauso linquunt, et ramea costis

découverte du berger d'Arcadie, et la manière dont le sang corrompu des victimes immolées a souvent produit des abeilles. Je vais en exposer l'histoire, en reprenant les faits dès la première origine. Dans ces contrées où le Nil couvre la terre de ses utiles débordements, et voit, sur ses bords, l'heureux habitant de Canope se promener autour de ses domaines sur des gondoles ornées de peintures ; dans ces lieux où ce fleuve, descendu de chez l'Indien basané, côtoyant déjà le voisinage du Persan qui porte le carquois, fertilise, de son noir limon, les pleines verdoyantes de l'Égypte, et, se partageant en divers canaux, court, par sept embouchures, se précipiter dans la mer, cette invention est regardée de tout le pays comme une ressource assurée.

On choisit d'abord un emplacement étroit, et tout juste pour cet usage ; on l'enferme de murs surmontés d'un petit toit ; on y perce quatre fenêtres recevant obliquement le jour, et regardant les quatre vents. Puis on prend un jeune taureau de deux ans, dont les cornes forment déjà l'arc sur son front ; on le saisit, et, malgré sa résistance, on ferme tout passage à la respiration par la bouche et par les narines ; alors on le bat, on le fait mourir sous les coups, de sorte que tout son corps en soit meurtri, et n'ait plus rien d'entier que la peau. En cet état, on laisse le cadavre enfermé dans la loge préparée, couché sur un lit de feuillage, de thym et de lavande.

quoque modo,	et de quelle manière,
juvencis cæsis,	des taureaux étant tués,
sæpe cruor insincerus	souvent un sang corrompu
tulerit jam apes.	porta (produisit) bientôt des abeilles.
Expediam altius	J'expliquerai de-plus-haut
omnem famam,	toute la renommée (tradition),
repetens ab origine prima.	reprenant depuis l'origine première.
Nam omnis regio	Car toute la région
qua gens fortunata	où la nation fortunée
Canopi Pellæi	de Canope de-Pella
accolit Nilum	habite-près du Nil
stagnantem flumine effuso,	qui inonde par *son* fleuve répandu,
et vehitur circum sua rura	et est portée autour de ses champs
phaselis pictis ;	dans des chaloupes peintes ;
quaque vicinia	et où le voisinage
Persidis pharetratæ	de la Perse qui-porte-le-carquois
urget,	presse *Canope* (l'Égypte),
et amnis devexus	et *où* le fleuve descendu
usque ab Indis coloratis	depuis les Indiens colorés (basanés)
fecundat	fertilise
arena nigra	par un sable noir
Ægyptum viridem,	l'Égypte verte,
et, ruens, discurrit	et, se précipitant, court (se répand)
in septem ora diversa ;	dans (par) sept embouchures diverses ;
omnis regio	tout *ce* pays-*là*
jacit salutem certam	jette (fonde) un salut certain pour *les abeilles*
in hac arte.	dans cet art.
Primum locus exiguus	D'abord un local petit
atque contractus ad usus ipsos	et resserré (tout juste) pour *cet* usage même
eligitur :	est choisi :
premunt hunc	on rétrécit ce *local*
imbriceque tecti angusti	et par la tuile d'un toit étroit
parietibusque arctis,	et par des murailles resserrées,
et addunt	et on ajoute
quattuor fenestras	quatre fenêtres
a quattuor ventis,	du-côté-des quatre vents,
luce obliqua.	la lumière étant oblique (éclairées obli-
Tum vitulus quæritur,	Alors un veau est cherché, [quement).
curvans jam cornua	courbant déjà *ses* cornes
fronte bima :	sur un front de-deux-ans :
geminæ nares	les deux narines
et spiritus oris obstruitur	et le souffle de la bouche est fermé
huic reluctanti multa,	à celui-ci qui résiste beaucoup,
peremptoque plagis	et à *lui* mis-à-mort par des coups
viscera tunsa solvuntur	les entrailles frappées se putréfient
per pellem integram.	à travers la peau non entamée.
Linquunt sic positum	On *le* laisse ainsi placé

Subjiciunt fragmenta, thymum, casiasque recentes.
Hoc geritur Zephyris primum impellentibus undas,
Ante novis rubeant quam prata coloribus, ante
Garrula quam tignis nidum suspendat hirundo.
Interea teneris tepefactus in ossibus humor
Æstuat ; et visenda modis animalia miris,
Trunca pedum primo, mox et stridentia pennis
Miscentur, tenuemque magis magis[1] aera carpunt :
Donec, ut æstivis effusus nubibus imber,
Erupere, aut ut nervo pulsante sagittæ,
Prima leves ineunt si quando prœlia Parthi,
    Quis deus hanc, Musæ, quis nobis extudit artem ?
Unde nova ingressus[2] hominum experientia cepit ?
    Pastor Aristæus, fugiens Peneia Tempe[3],
Amissis, ut fama, apibus morboque fameque,
Tristis ad extremi sacrum caput adstitit amnis,
Multa querens ; atque hac affatus voce parentem :
« Mater ! Cyrene mater ! quæ gurgitis hujus
Ima tenes, quid me præclara stirpe Deorum

On fait cette opération aussitôt que les premiers zéphyrs font rider la face de l'eau, avant que l'émail des fleurs nouvelles ait diapré nos prairies, avant que l'hirondelle suspende, en gazouillant, son nid aux poutres de nos maisons. Cependant les humeurs fermentent et s'échauffent dans le corps du taureau ; et bientôt, par un prodige étonnant, on en voit sortir une foule d'insectes, informes d'abord et sans pieds, puis agitant des ailes bruyantes, puis enfin s'enhardissant à prendre l'essor, et s'élevant dans les airs, aussi nombreux que les gouttes de pluie dans un orage d'été, ou que les flèches décochées par les Parthes légers, quand ils préludent au combat.

Muses, quel dieu nous découvrit cet art admirable ? quelle occasion en fit faire aux humains la première expérience ?

Le berger Aristée avait, dit-on, perdu toutes ses abeilles par la maladie et par la faim. Accablé de tristesse, il abandonne les vallons délicieux qu'arrose le Pénée, et se rend à la source sacrée du fleuve. Là, faisant retentir les échos de ses plaintes, il adresse ces paroles à la nymphe dont il tient le jour : « Cyrène, ô ma mère ! toi qui habites les profondeurs de ces eaux, Cyrène, s'il est vrai,

in clauso,	dans *ce lieu* fermé,
et subjiciunt costis	et on met-sous *ses* côtes
fragmenta ramea,	des fragments de-ramée,
thymum,	du thym,
casiasque recentes.	et de la lavande nouvelle.
Hoc geritur	Cela se fait
Zephyris impellentibus	les zéphirs poussant (agitant)
undas primum,	les ondes pour-la-première-fois,
antequam prata rubeant	avant que les prés rougissent (brillent)
coloribus novis,	de couleurs nouvelles,
quam hirundo garrula	*avant* que l'hirondelle babillarde
suspendat nidum tignis.	suspende *son* nid aux poutres.
Interea humor tepefactus	Pendant-ce-temps là l'humeur attiédie
æstuat in ossibus teneris,	s'échauffe dans les os tendres (amollis),
et animalia visenda,	et des animaux (insectes) dignes-d'être-vus,
primo trunca pedum,	d'abord privés de pieds,
miscentur modis miris,	s'agitent d'une manière merveilleuse,
et mox stridentia pennis,	et bientôt faisant-du-bruit des ailes,
carpuntque magis magis	et ils prennent de plus en plus
aera tenuem,	l'air léger,
donec erupere,	jusqu'à ce qu'ils soient sortis-rapidement,
ut imber effusus	comme la pluie versée
nubibus æstivis,	des nuages d'-été,
aut ut sagittæ	ou comme les flèches
nervo pulsante,	la corde *les* poussant,
si quando Parthi leves	si quelquefois (lorsque) les Parthes légers
ineunt prima prœlia.	engagent les premiers combats.
Musæ, quis deus	Muses, quel dieu
extudit nobis hanc artem ?	a fait-venir (procuré) à nous cet art ?
undeque	et d'où
nova experientia	*cette* nouvelle expérience (invention)
cepit ingressus ?	a-t-elle pris son entrée (ses commence-
Pastor Aristæus	Le berger Aristée [ments) ?
fugiens Tempe Peneia,	fuyant Tempé Pénéien (qu'arrose le Pénée),
apibus amissis,	*ses* abeilles ayant été perdues (détruites),
ut fama,	comme la renommée *le dit,*
morboque fameque,	et par la maladie et par la famine,
adstitit tristis	se tint debout (s'arrêta) triste
ad caput sacrum	à la source sacrée
extremi amnis,	de l'extrémité du fleuve,
querens multa,	se plaignant beaucoup,
atque affatus parentem	et il parla à *sa* mère
hac voce :	en ces termes :
Mater ! Cyrene mater,	Mère ! Cyrène *ma* mère,
quæ tenes ima	qui occupes les profondeurs
hujus gurgitis,	de ce gouffre,
quid genuisti,	pourquoi as-tu engendré,

(Si modo, quem perhibes, pater est Thymbræus[1] Apollo)
Invisum fatis genuisti ? aut quo tibi nostri
Pulsus amor ? quid me cælum sperare jubebas ?
En etiam hunc ipsum vitæ mortalis honorem,
Quem mihi vix frugum et pecudum custodia solers
Omnia tentanti extuderat, te matre, relinquo.
Quin age, et ipsa manu felices erue silvas ;
Fer stabulis inimicum ignem, atque interfice messes ;
Ure sata, et validam in vites molire bipennem,
Tanta meæ si te ceperunt tædia laudis. »
At mater sonitum thalamo sub fluminis alti
Sensit : eam circum Milesia[2] vellera Nymphæ
Carpebant, hyali saturo fucata colore,
Drymoque, Xanthoque, Ligeaque, Phyllodoceque,
Cæsariem effusæ nitidam per candida colla ;
Nesææ, Spioque, Thaliaque, Cymodoceque,
Cydippeque, et flava Lycorias, altera virgo,
Altera tum primos Lucinæ experta labores ;
Clioque, et Beroë soror, Oceanitides ambæ,
Ambæ auro, pictis incinctæ pellibus ambæ,

comme tu me l'as dit, qu'Apollon soit mon père, pourquoi m'avoir fait naître du sang des dieux pour m'abandonner à la haine des destins ? Qu'est devenue ta tendresse pour moi ? et devais-tu me flatter de l'espérance d'être un jour au rang des immortels ? Le seul bien qui pouvait honorer ma vie mortelle, ce bien qu'une heureuse industrie et de longues épreuves m'avaient enfin procuré parmi les soins pénibles de la culture des champs et des troupeaux, je le perds aujourd'hui : et tu es ma mère ! Achève ton ouvrage ! et, puisque l'honneur d'un fils te touche si peu, arrache toi-même de tes mains les beaux arbres que j'ai plantés ; porte la flamme dans mes bergeries, brûle mes moissons et fais tomber sur mes vignes la hache à deux tranchants. »

Cependant Cyrène, du fond de son humide séjour, entendit le son d'une voix. Autour d'elle était la troupe des nymphes occupées à filer la laine la plus fine, teinte du vert le plus doux. C'étaient Drymo, Xantho, Ligée et Phyllodoce, dont les beaux cheveux flottaient librement sur leur cou d'albâtre ; c'étaient Nésée, Spio et Thalie et Cymodoce ; Cydippe, vierge encore, et la blonde Lycorias, devenue mère pour la première fois ; Clio et Béroé, toutes deux filles de l'Océan, toutes deux vêtues de peaux nuancées de diverses couleurs,

invisum fatis, me,
stirpe præclara Deorum
(si modo Apollo Thymbræus
est pater, quem perhibes) ?
aut quo amor nostri
pulsus tibi ?
Quid jubebas me
sperare cælum ?
En, te matre,
relinquo etiam
hunc honorem ipsum
vitæ mortalis,
quem custodia solers
frugum et pecudum
vix extuderat
mihi tentanti omnia.
Quin age,
et erue ipsa manu
silvas felices ;
fer stabulis
ignem inimicum,
atque interfice messes ;
ure sata,
et molire in vites
validam bipennem,
si tædia tanta meæ laudis
ceperunt te.
At mater sensit sonitum
sub thalamo fluminis alti.
Nymphæ carpebant
circum eam
vellera Milesia
fucata colore hyali saturo :
Drymoque, Xanthoque,
Ligeaque, Phyllodoceque,
effusæ cæsariem nitidam
per colla candida ;
Nesææ, Spioque,
Thaliaque, Cymodoceque,
Cydippeque,
et flava Lycorias,
altera virgo,
altera tum experta
primos labores Lucinæ,
Clioque, et Beroë soror,
ambæ Oceanitides,
ambæ incinctæ auro,

odieux aux destins, moi,
qui suis de la race illustre des Dieux
(si toutefois Apollon Thymbréen
est *mon* père, *comme* tu le dis) ?
ou en-quel-lieu *ton* amour pour moi
est-il chassé par toi ?
Pourquoi ordonnais-tu à moi
d'espérer le ciel (l'Olympe, l'immortalité) ?
Voici que, toi *étant ma* mère,
j'abandonne (je perds) même
cet honneur même
de *ma* vie mortelle,
honneur que la garde industrieuse
des fruits (des récoltes) et des troupeaux
avait à-peine acquis
à moi tentant (essayant) toutes choses.
Hé bien ! courage !
et arrache toi-même de *ta* main
mes forêts heureuses (prospères) ;
porte dans *mes* étables
la flamme ennemie,
et fais-périr *mes* moissons ;
brûle *mes* semailles,
et fais-tomber sur *mes* vignes
la robuste hache-à-deux-tranchants,
si des ennuis si grands de ma gloire
ont saisi toi.
Or *sa* mère entendit le son *de sa voix*
sous le lit du fleuve profond.
Les Nymphes filaient
autour d'elle
les toisons milésiennes (de Milet)
teintes en couleur de verre foncée :
et Drymo, et Xantho,
et Ligée, et Phyllodoce,
laissant-répandre *leur* chevelure brillante
sur *leurs* cous blancs ;
Nesée, et Spio,
et Thalie, et Cymodoce,
et Cydippe,
et la blonde Lycorias,
l'une vierge,
l'autre ayant alors éprouvé
les premiers travaux de Lucine,
et Clio, et Béroé *sa* sœur,
toutes-deux filles-de-l'Océan,[ture d'or),
toutes-deux ceintes d'or (ayant une cein-

Atque Ephyre, atque Opis, et Asia Deiopeia,
Et tandem positis velox Arethusa[1] sagittis.
  Inter quas curam Clymene narrabat inanem
Vulcani, Martisque dolos et dulcia furta ;
Atque Chao densos Divum numerabat amores.
Carmine quo captæ dum fusis mollia pensa
Devolvunt, iterum maternas impulit aures
Luctus Aristæi, vitreisque sedilibus omnes
Obstupuere : sed ante alias Arethusa sorores
Prospiciens, summa flavum caput extulit unda.
Et procul : « O gemitu non frustra exterrita tanto,
Cyrene soror, ipse tibi, tua maxima cura,
Tristis Aristæus Penei genitoris ad undam
Stat lacrymans, et te crudelem nomine dicit. »
Huic perculsa nova mentem formidine mater :
« Duc age, duc ad nos ; fas illi limina Divum
Tangere, » ait. Simul alta jubet discedere late
Flumina, qua juvenis gressus inferret : at illum
Curvata in montis faciem circumstetit unda,

relevées par l'éclat d'une ceinture d'or ; avec elles Éphyre, Opis, la jeune Déiopée, et la légère Aréthuse, qui avait enfin déposé l'arc et le carquois.

Au milieu d'elles Clymène racontait les précautions inutiles de Vulcain, les ruses et les doux larcins de Mars, et leur disait la longue histoire des amours des dieux depuis le temps du chaos. Tandis que les nymphes, charmées de ses récits, l'écoutaient en faisant tourner leurs légers fuseaux, la voix plaintive d'Aristée vint, pour la seconde fois, frapper l'oreille de sa mère. Toutes les nymphes en tressaillirent sur leurs sièges de cristal ; mais, plus prompte que les autres, Aréthuse, la première, élève sa tête blonde au-dessus de l'eau, et de loin elle s'écrie : « Cyrène, ô ma sœur ! ce n'est pas en vain que tu as été alarmée par un si grand gémissement : ton fils lui-même, l'objet de ta vive sollicitude, Aristée est là, sur le bord du fleuve Pénée, triste et baigné de larmes ; il gémit, il se plaint de ta cruauté. » — « Qui ? mon fils ! lui dit Cyrène, saisie d'un nouvel effroi ; amène-moi mon fils, il a droit d'entrer dans les palais des Dieux. » En même temps, elle ordonne aux flots de se séparer et d'ouvrir au jeune berger un libre passage. L'onde aussitôt s'écarte, et, se tenant des deux

ambæ	toutes-deux
pellibus pictis ;	*vêtues* de peaux mouchetées ;
atque Ephyre, atque Opis,	et Éphyre, et Opis,
atque Deiopeia Asia,	et Déiopée des-bord-du-marais-Asia,
et velox Arethusa,	et la rapide Aréthuse,
sagittis tandem positis.	*ses* flèches étant enfin déposées.
Inter quas	Parmi elles
Clymene narrabat	Clymène racontait
inanem curam Vulcani,	la vaine précaution de Vulcain,
dolosque Martis	et les ruses de Mars
et dulcia furta,	et *ses* doux larcins,
numerabatque	et elle comptait
amores densos Divum	les amours nombreux des Dieux
a Chao.	depuis le Chaos.
Dum, captæ quo carmine,	Tandis que, captivées par ces chants,
devolvunt fusis	elles déroulent de *leurs* quenouilles
mollia pensa,	leur douce tâche,
luctus Aristæi	la plainte d'Aristée
impulit iterum	frappa une-seconde-fois
aures maternas,	les oreilles maternelles,
omnesque obstupuere	et toutes furent-saisies-d'étonnement
sedilibus vitreis.	*sur leurs* sièges de-verre (transparents).
Sed Arethusa prospiciens	Mais Aréthuse regardant
ante alias sorores	avant les autres sœurs
extulit caput flavum	éleva *sa* tête blonde
summa unda,	sur la-surface-de l'onde,
et procul : « O Cyrene soror,	et de loin *s'écria :* « Ô Cyrène ! *ma* sœur,
non frustra exterrita	*tu* n'*es* pas en-vain épouvantée
tanto gemitu :	par un si-grand gémissement ;
tristis Aristæus ipse,	le triste Aristée lui-même,
tua maxima cura,	ta plus grande sollicitude,
stat tibi lacrymans	se-tient-*là* près-de-toi pleurant
ad undam genitoris Penei,	auprès de l'onde de *ton* père Pénée,
et dicit te nomine crudelem.	et appelle toi du nom *de* cruelle. »
Mater perculsa mentem	La mère frappée en *son* esprit (cœur)
nova formidine,	d'une nouvelle terreur,
ait huic :	dit à celle-ci :
Duc age,	Conduis-*le*, allons,
duc ad nos ;	conduis-*le* auprès de nous ;
tangere limina Divum	toucher le seuil des Dieux
fas illi.	*est* permis à lui.
Simul jubet	En-même-temps elle commande
flumina alta discedere late,	que les fleuves profonds se retirent au-large,
qua juvenis inferret gressus :	par-où le jeune homme pût porter ses pas :
at unda	or l'onde,
curvata in faciem montis	courbée en forme de montagne
circumstetit illum,	se-tint-autour de lui,

Accepitque sinu vasto, misitque sub amnem.
  Jamque domum mirans genitricis, et humida regna,
Speluncisque lacus clausos, lucosque sonantes,
Ibat, et, ingenti motu stupefactus aquarum,
Omnia sub magna labentia flumina[1] terra
Spectabat diversa locis, Phasimque, Lycumque,
Et caput unde altus primum se erumpit Enipeus,
Unde pater Tiberinus, et unde Aniena fluenta,
Saxosumque sonans Hypanis, Mysusque Caicus,
Et gemina auratus taurino cornua vultu
Eridanus, quo non alius per pinguia culta
In mare purpureum violentior influit amnis.
  Postquam est in thalami pendentia pumice tecta
Perventum, et nati fletus cognovit inanes
Cyrene, manibus liquidos dant ordine fontes
Germanæ, tonsisque ferunt mantilia villis.
Pars epulis onerant mensas, et plena reponunt
Pocula ; Panchæis adolescunt ignibus[2] aræ.
Et mater : a Cape Mæonii carchesia Bacchi[3] ;
Oceano libemus, » ait. Simul ipsa precatur
Oceanumque patrem rerum[4] Nymphasque sorores,

côtés suspendue, lui forme comme un large sentier entre deux monts, par où il descend au fond du fleuve.

À mesure qu'il avance, il admire la superbe demeure de sa mère, et les merveilles de cet humide empire, et ces vastes réservoirs, enfermés dans des rochers couverts de forêts retentissantes. Étonné du fracas de tant d'eaux en mouvement, il voit partir des entrailles de la terre tous ces fleuves qui vont arroser les diverses contrées du monde : le Phase, le Lycus et l'Énipée sortant avec violence de sa source profonde ; et le Tibre majestueux, et le rapide Anio, et l'Hypanis qui roule à grand bruit sur son lit de rochers ; et le Calque, dont la Mysie reçoit les eaux ; et l'Éridan, ce superbe taureau aux deux cornes dorées, celui de tous les fleuves qui, après avoir traversé pompeusement de fertiles campagnes, se précipite avec le plus d'impétuosité dans le sein des mers.

Lorsqu' Aristée fut entré dans le palais des nymphes, sous ses voûtes de rocailles suspendues par la main de la nature, et que Cyrène eut compris par le récit de ses malheurs qu'ils ne méritaient point tant de larmes, les déesses ses sœurs, se rangeant autour du berger, versent sur ses mains une onde pure, et lui présentent de fins tissus pour les essuyer ; d'autres chargent les tables de mets, remplissent les coupes et font fumer l'encens sur les autels. « Mon fils, dit Cyrène, prends avec moi ce vin de Méonie, et faisons une libation à l'Océan. » Aussitôt elle invoque, et l'Océan, père de toutes choses, et les nymphes ses sœurs,

accepitque vasto sinu,
misitque sub amnem.
  Jamque,
mirans domum genitricis,
et humida regna,
lacusque clausos speluncis,
lucosque sonantes,
ibat, et, stupefactus
ingenti motu aquarum,
spectabat omnia flumina
diversa locis
labentia sub magna terra ;
Phasimque, Lycumque,
et caput unde altus Enipeus
se erumpit primum,
unde pater Tiberinus,
et unde fluenta Aniena,
Hypanisque
sonans saxosum,
Caicusque Mysus,
et Eridanus
auratus gemina cornua
vultu taurino ;
alius amnis violentior quo
non influit
per culta pinguia
in mare purpureum.
  Postquam perventum est
in tecta thalami
pendentia pumice,
et Cyrene cognovit
fletus inanes nati,
germanæ dant ordine
fontes liquidos manibus,
feruntque mantilia
villis tonsis ;
pars onerant mensas epulis,
et reponunt pocula plena ;
aræ adolescunt
ignibus Panchæis.
Et Mater : Cape
carchesia Bacchi Mæonii ;
libemus Oceano.
Simul ipsa precatur
et Oceanum patrem rerum,
Nymphasque sorores
quæ servant centum silvas,

et *le* reçut dans son vaste sein,
et *l'*envoya (fit entrer) sous le fleuve.
  Et déjà,
admirant le palais de *sa* mère,
et les humides royaumes,
et les lacs enfermés dans des cavernes,
et les bois résonnants,
il allait, et, étonné
du grand mouvement des eaux,
il contemplait tous les fleuves
différents par les lieux *de leur origine*,
coulant sous la vaste terre ;
et le Phase, et le Lycus,
et la source d'où le profond Énipée
s'échappe-avec-violence d'abord,
d'où le père Tibre,
et d'où le cours de-l'Anio,
et l'Hypanis
retentissant d'un-bruit-de-rochers,
et le Caïque mysien (de Mysie)
et l'Éridan
doré à *ses* deux cornes
sur *son* visage (sa tête) de taureau ;
aucun autre fleuve plus impétueux que lui
ne pénètre-en-coulant
à travers les cultures grasses (fertiles)
dans la mer de-couleur-foncée.
  Après qu'on fut parvenu
sous la voûte du lit *du fleuve*
pendante en pierre-ponce,
et que Cyrène connut
la cause des gémissements vains de *son* fils,
ses sœurs donnent successivement
de l'eau pure pour *ses* mains,
et apportent des essuie-mains
aux poils tondus ;
une partie charge la table de mets,
et *y* pose des coupes pleines ;
les autels exhalent-la-vapeur
des feux (de l'encens) de-la-Panchaïe.
Et la mère *dit* : Prends
cette coupe de vin de-Méonie ;
faisons-des-libations à l'Océan.
En-même-temps elle prie
et l'Océan père des choses (de la nature),
et les Nymphes *ses* sœurs
qui gardent cent forêts,

Centum quæ silvas, centum quæ flumina servant ;
Ter liquido ardentem perfudit nectare Vestam,
Ter flamma ad summum tecti subjecta reluxit.
Omine quo firmans animum, sic incipit ipsa :
« Est in Carpathio[1] Neptuni gurgite vates,
Cæruleus Proteus[2], magnum qui piscibus æquor
Et juncto bipedum curru metitur equorum.
Hic nunc Emathiæ[3] portus patriamque revisit
Pallenen ; hunc et Nymphæ veneramur, et ipse
Grandævus Nereus ; novit namque omnia vates,
Quæ sint, quæ fuerint, quæ mox ventura trahantur.
Quippe ita Neptuno visum est, immania cujus
Armenta et turpes pascit sub gurgite phocas.
Hic tibi, nate, prius vinclis capiendus, ut omnem
Expediat morbi causam, eventusque secundet.
Nam sine vi non ulla dabit præcepta, neque illum
Orando flectes : vim duram et vincula capto
Tende[4] : doli circum hæc demum frangentur inanes.
Ipsa ego te, medios quum sol accenderit æstus,
Quum sitiunt herbæ, et pecori jam gratior umbra est,
In secreta senis ducam, quo fessus ab undis

gardiennes des forêts, protectrices des fontaines : trois fois elle répand le nectar de Bacchus sur le feu sacré ; trois fois une flamme brillante s'élance jusqu'à la voûte. Rassurée elle-même par ce présage, elle tient ce discours à son fils :

« Il y a dans la mer qui baigne Carpathos un devin célèbre, Protée, qui parcourt le vaste empire des mers sur un char attelé de chevaux à deux pieds, dont le corps se termine en poisson. En ce moment il dirige sa course vers les ports d'Émathie, et va visiter Pallène, sa patrie. Nous toutes, nymphes des eaux, et le vieux Nérée lui-même, nous vénérons ce devin célèbre dont la pénétration embrasse à la fois le passé, le présent et l'avenir. Ainsi l'a voulu Neptune dont il garde, au fond des eaux, les phoques hideux et les monstrueux troupeaux. C'est ce devin, mon fils, qu'il te faut surprendre et enchaîner, afin qu'il te révèle la cause secrète de cette funeste maladie, et le moyen de réparer tes pertes. Si tu ne lui fais violence, tu n'en obtiendras pas de réponse, tes prières ne le toucheront point. Emploie donc la force avec lui ; enchaîne-le étroitement. C'est le seul moyen de rendre inutiles ses artifices. Dès que le soleil, parvenu au milieu de sa course, lancera tous les feux du midi, ou moment où l'herbe languit altérée, où l'ombre est si chère aux troupeaux, moi-même je te conduirai dans

quæ centum flumina.
Ter perfudit nectare liquido
Vestam ardentem,
ter flamma subjecta
ad summum tecti reluxit ;
quo omine firmans animum,
ipsa incipit sic :
Est in gurgite Carpathio
vates Neptuni,
cæruleus Proteus,
qui piscibus et curru
juncto equorum bipedum
metitur magnum æquor.
Hic revisit nunc
portus Emathiæ
Pallenenque patriam.
Et Nymphæ veneramur hunc
et grandævus Nereus ipse ;
namque vates novit omnia,
quæ sint, quæ fuerint,
quæ mox ventura
trahantur,
quippe visum est ita
Neptuno,
cujus pascit sub gurgite
immania armenta
et turpes phocas.
Nate, hic capiendus tibi
prius vinclis,
ut expediat
omnem causam morbi,
secundetque eventus.
Nam non dabit ulla præcepta
sine vi,
neque flectes illum orando :
tende capto
vim duram et vincula :
doli inanes
frangentur demum
circum hæc.
Quum sol
accenderit medios æstus,
quum herbæ sitiunt,
et umbra
est gratior pecori,
ipsa ego ducam te
in secreta senis,

qui *gardent* cent fleuves.
Trois fois elle arrosa du nectar liquide
le feu ardent,
trois fois la flamme, s'élevant
au haut du toit (de la voûte), brilla ;
par lequel présage rassurant *son* esprit,
elle commence ainsi :
Il y a dans le gouffre carpathien
un devin de Neptune,
le bleu Protée,
qui, *porté* sur des poissons et sur un char
attelé de chevaux à-deux-pieds,
mesure (parcourt) la vaste mer.
Ce *devin* revoit (visite) maintenant
les ports d'Émathie
et Pallène *sa* patrie.
Et *nous* Nymphes vénérons ce *devin,*
et le vieux Nérée lui-même *le vénère ;*
car *ce* devin connaît toutes choses,
celles qui sont, *celles* qui furent,
celles qui bientôt devant arriver
sont amenées-à-l'existence *par le temps ;*
car il a paru *bien* ainsi
à Neptune,
dont *Protée* fait-paître sous l'abîme
les immenses troupeaux
et les informes veaux-marins.
Mon fils, ce *devin* doit être pris par toi
d'abord par des liens,
afin qu'il *t'* explique
toute la cause de la maladie *des abeilles,*
et qu'il rende-prospères les événements.
Car il ne *te* donnera aucun précepte
sans violence (si tu ne lui fais violence),
et tu ne fléchiras pas lui en priant :
tends à (emploie contre) *lui* pris
une force vigoureuse et des liens :
ses ruses inutiles
seront brisées (se briseront) enfin
autour (par l'effet) de ces *moyens.*
Quand le soleil
aura allumé le milieu de la chaleur *du jour,*
quand les herbes sont altérées,
et que l'ombre
est plus agréable au troupeau,
moi-même je conduirai toi
dans les *demeures* secrètes du vieillard,

Se recipit, facile ut somno aggrediare jacentem.
Verum ubi correptum manibus vinclisque tenebis,
Tum variæ illudent species atque ora ferarum :
Fiet enim subito sus horridus, atraque tigris,
Squamosusque draco, et fulva cervice leæna ;
Aut acrem flammæ sonitum dabit, atque ita vinclis
Excidet, aut in aquas tenues dilapsus abibit.
Sed quanto ille magis formas se vertet in omnes,
Tanto, nate, magis contende tenacia vincla,
Donec talis erit mutato corpore qualem
Videris, incepto tegeret quum lumina somno. »
  Hæc ait, et liquidum ambrosiæ diffudit odorem,
Quo totum nati corpus perduxit[1] : at illi
Dulcis compositis spiravit crinibus aura,
Atque habilis membris venit vigor. Est specus ingens
Exesi latere in montis, quo plurima vento
Cogitur inque sinus scindit sese unda reductos ;
Deprensis olim statio tutissima nautis.
Intus se vasti Proteus tegit objice saxi.
Hic juvenem in latebris aversum a lumine Nympha

l'asile écarté où ce vieillard va se reposer en sortant des eaux ; le trouvant endormi, tu te saisiras de lui sans peine. Mais, quand tu le tiendras enchaîné, il s'efforcera de t'échapper sous mille déguisements et sous mille formes effrayantes ; tu croiras n'avoir dans tes mains qu'un affreux sanglier, qu'un tigre en furie, qu'un dragon couvert d'écaillés hérissées, qu'une lionne terrible ; ou bien il s'élancera en pétillant comme la flamme, ou bien il s'écoulera avec la fluidité de l'eau, et croira se dérober ainsi de tes liens. Mais, plus il prendra de formes différentes pour fasciner tes yeux, plus tu le tiendras étroitement serré, jusqu'à ce que, par un dernier changement, il redevienne tel qu'il était quand le sommeil commençait à fermer ses paupières. »

Elle dit, et verse sur son fils une essence d'ambroisie, qui parfume ses cheveux et tout son corps d'une odeur divine, et communique à ses membres la souplesse et la vigueur. Dans le flanc d'une montagne minée par les ans, au pied de laquelle les vagues viennent se briser, et forment en se repliant deux courants contraires, il est un antre vaste et profond, où le matelot surpris trouve un asile assuré contre la tempête. C'est dans l'intérieur de cette caverne que Protée repose sous la voûte du rocher qui lui sert d'abri. La Nymphe y place

quo fessus	où fatigué
se recipit ab undis,	il se retire, des ondes,
ut facile aggrediare	afin que facilement tu *l'*attaques
jacentem somno ;	étendu par le sommeil ;
verum ubi tenebis	mais dès que tu *le* tiendras
correptum manibus	saisi avec les mains
vinclisque,	et par des liens,
tum variæ species	alors diverses apparences (formes)
atque ora ferarum	et figures de bêtes
illudent ;	*te* feront-illusion ;
fiet enim subito	car il deviendra tout à coup
sus horridus, tigrisque atra,	sanglier hérissé, et tigre cruel,
dracoque squamosus,	et dragon couvert-d'écailles,
et leæna cervice fulva ;	et lionne au cou fauve ;
aut dabit	ou il donnera (fera entendre)
sonitum acrem flammæ,	le son perçant de la flamme,
atque ita excidet vinclis,	et ainsi il échappera de *tes* liens,
aut abibit	ou il s'en ira
dilapsus in aquas tenues.	répandu (écoulé) en eaux légères.
Sed quanto magis	Mais d'autant plus
ille se vertet	il se tournera (métamorphosera)
in omnes formas,	en toutes les formes,
tanto magis, nate,	d'autant plus, *mon* fils,
contende vincla tenacia,	resserre les liens tenaces,
donec, corpore mutato,	jusqu'à ce que, *son* corps étant changé,
erit talis qualem videris,	il sera (soit) tel que tu *l'*auras vu,
quum tegeret lumina	quand il couvrait *ses* yeux
somno incepto.	par le sommeil commencé.
Ait hæc, et diffudit	Elle dit ces *mots*, et répandit
odorem liquidum ambrosiæ,	une essence liquide d'ambroisie,
quo perduxit	dont elle parfuma
totum corpus nati :	tout le corps de *son* fils :
at aura dulcis spiravit illi	or une odeur suave s'exhala à lui
crinibus compositis,	de *ses* cheveux *bien* arrangés,
atque vigor habilis	et une vigueur souple
venit membris.	vint à *ses* membres.
In latere montis exesi	Dans le flanc d'une montagne minée
est ingens specus,	est une grande caverne,
quo plurima unda	où une grande-quantité d'eau
cogitur vento,	est réunie par le vent,
seseque scindit	et se partage
in sinus reductos ;	en replis ramenés-en-arrière,
statio olim tutissima	rade autrefois très-sûre
nautis deprensis.	aux nautonniers surpris par *la tempête.*
Proteus tegit se intus	Protée couvre (enferme) lui *là* dedans
objice vasti saxi.	par la barrière d'un énorme rocher.
Nympha collocat hic	La Nymphe place là

Collocat : ipsa procul nebulis obscura resistit.
Jam rapidus torrens sitientes Sirius[1] Indos[2],
Ardebat cælo, et medium sol igneus orbem
Hauserat ; arebant herbæ, et cava flumina siccis
Faucibus ad limum radii tepefacta coquebant,
Quum Proteus consueta petens e fluctibus antra
Ibat : eum vasti circum gens humida ponti
Exsultans, rorem late dispergit amarum.
Sternunt se somno diversæ in litore phocæ.
Ipse, velut stabuli custos in montibus olim[3],
Vesper ubi e pastu vitulos ad tecta reducit,
Auditisque lupos acuunt balatibus agni,
Considit scopulo medius, numerumque recenset.
Cujus Aristæo quoniam est oblata facultas,
Vix defessa senem passus componere membra,
Cum clamore ruit magno, manicisque jacentem
Occupat. Ille, suæ contra non immemor artis,
Omnia transformat sese in miracula rerum,
Ignemque, horribilemque feram, fluviumque liquentem.

son fils dans l'endroit le pins obscur ; elle-même, enveloppée d'un nuage qui la dérobe aux yeux, se retire à quelque distance.

Déjà l'ardent Sirius embrasait les airs des feux dévorants dont il brûle l'Indien dans ses contrées arides ; déjà, parvenu au plus haut de sa carrière, le soleil lançait des rayons enflammés ; l'herbe était languissante, et la chaleur faisait bouillir jusqu'au limon des fleuves au fond de leur lit, quand Protée, quittant le sein des eaux, s'avance vers sa retraite ordinaire. Les humides habitants des eaux bondissent autour de lui, et font jaillir au loin l'onde amère. Ces monstres, dispersés sur le rivage, s'abandonnent bientôt au sommeil. Pour lui, tel qu'on voit sur les montagnes le pasteur vigilant, au moment où l'astre de Vénus rappelle les jeunes taureaux du pâturage, où le bêlement des agneaux aiguillonne la faim des loups, il s'assied au milieu sur un rocher, pour compter son troupeau.

Aristée, voyant l'occasion favorable, laisse à peine au vieillard le loisir d'étendre sur le gazon ses membres fatigués, se jette sur lui en poussant un grand cri, et se hâte de lui lier les mains. Le devin a recours à ses ruses accoutumées, se transforme de mille manières, en

juvenem aversum a lumine :	le jeune-homme tournant-le-dos au jour :
ipsa resistit procul	elle-même s'arrête *un peu* au loin
obscura nebulis.	cachée par les nuages (par l'ombre).
Jam rapidus Sirius,	Déjà l'enflammé Sirius (la canicule),
torrens Indos sitientes,	qui grille les Indiens altérés,
ardebat cælo,	brûlait au ciel,
et sol igneus	et le soleil de-feu
hauserat medium orbem ;	avait épuisé la moitié-de *son* tour ;
herbæ arebant,	les herbes étaient desséchées,
et radii coquebant ad limum	et les rayons cuisaient jusqu'au limon
flumina cava	les fleuves *devenus* creux
faucibus siccis,	*leurs* sources étant sèches (taries),
quum Proteus	lorsque Protée
e fluctibus	*sortant* des flots
ibat, petens antra consueta :	allait, gagnant *son* antre accoutumé :
gens humida ponti vasti	la gent humide de la mer vaste
exsultans circum eum	bondissant autour de lui
dispergit late	disperse (répand) au loin
rorem amarum.	une rosée amère.
Phocæ sternunt se somno	Les phoques s'étendent de sommeil
diversæ in litore.	*à*-diverses-*places* sur le rivage.
Ipse medius	Lui-même au-milieu
considit in scopulo,	s'assied sur un rocher,
recensetque numerum,	et fait-la-revue du nombre (du troupeau),
velut olim in montibus	comme souvent sur les montagnes
custos stabuli,	*fait* le gardien d'une étable (d'un parc),
ubi Vesper reducit vitulos	dès que Vesper (le soir) ramène les veaux
e pastu ad tecta,	du pâturage à la maison,
agnique	et que les agneaux
acuunt lupos	aiguisent les loups (la faim des loups)
balatibus auditis.	par leurs bêlements entendus.
Quoniam	Puisque (dès que)
facultas illius	le pouvoir *de se rendre maître* de lui
oblata est Aristæo,	s'offrit à Aristée,
passus vix senem	souffrant à-peine que le vieillard
componere membra defessa,	dispose *à terre ses* membres fatigués,
ruit cum magno clamore,	il se précipite *sur lui* avec un grand cri
occupatque manicis	et saisit avec des menottes
jacentem.	*le devin* couché.
Contra ille,	De son côté, lui,
non immemor suæ artis,	non oublieux de son art,
sese transformat	se transforme
in miracula rerum	en prodiges d'objets (objets prodigieux)
omnia,	de-toute-sorte,
ignemque,	et feu,
horribilemque feram,	et horrible bête-féroce,
fluviumque liquentem.	et fleuve coulant.

Verum ubi nulla fugam reperit fallacia, victus
In sese redit, atque hominis tandem ore locutus :
« Nam quis te, juvenum confidentissime, nostras
Jussit adire domos ? quidve hinc petis ? » inquit. At ille :
« Scis, Proteu, scis ipse ; neque est te fallere cuiquam ;
Sed tu desine velle. Deum præcepta secuti,
Venimus hinc lapsis quæsitum oracula rebus. »
Tantum effatus. Ad hæc vates vi denique multa
Ardentes oculos intorsit lumine glauco,
Et graviter frendens, sic fatis ora resolvit :
  « Non te nullius exercent numinis iræ ;
Magna luis commissa : tibi has miserabilis Orpheus
Haud quaquam ob meritum pœnas, nisi fata resistant,
Suscitat, et rapta [1] graviter pro conjuge sævit.
Illa quidem, dum te fugeret per flumina præceps,
Immanem ante pedes hydrum moritura puella
Servantem ripas alta non vidit in herba.
At chorus æqualis [2] Dryadum clamore supremos

feu, en eau, en bête féroce. Mais, ayant épuisé vainement tous ses artifices, il revient à son état naturel ; et, reprenant enfin la forme humaine : « Jeune audacieux, dit-il, qui te rend assez hardi pour approcher de ma demeure ? que veux-tu de moi ? — Tu le sais, répondit Aristée ; oui, Protée, tu le sais ; qui pourrait te rien cacher ? Mais cesse toi-même de vouloir me tromper : c'est par l'ordre des Dieux que je viens apprendre, de ta bouche sacrée, la cause de mes infortunes. » Sitôt qu'il eut prononcé ces paroles, le devin, saisi d'un violent transport et roulant des yeux enflammés, révèle ainsi en frémissant les secrets des destins :

« C'est la vengeance d'un dieu qui te poursuit. Tu expies un grand crime, et ta peine est légère en comparaison. Si les destins l'eussent permis, Orphée t'en aurait fait éprouver de plus cruelles, car c'est lui qui attire sur toi ces châtiments ; c'est lui qui demande justice contre le ravisseur de son épouse. Un jour, pour échapper à ta poursuite, Eurydice fuyait à pas précipités le long du fleuve, et elle n'aperçut pas un serpent énorme caché dans l'herbe épaisse du rivage, et qui allait lui donner la mort. Les Dryades, ses compagnes, firent retentir de leurs cris les monts d'alentour. Les sommets du Rhodope

Verum ubi nulla fallacia
reperit fugam,
victus redit in sese,
atque tandem
locutus ore hominis, inquit :
Confidentissime juvenum,
nam quis jussit te
adire nostras domos ?
quidve petis hinc ?
At ille :
Scis, Proteu, scis ipse ;
neque est cuiquam
fallere te :
sed tu desine velle.
Secuti præcepta Deum
venimus quæsitum hinc
oracula
rebus lapsis.
Effatus tantum.
Ad hæc vates denique
intorsit multa vi
oculos ardentes
lumine glauco,
et frendens graviter,
resolvit sic ora fatis :
  Iræ non nullius numinis
exercent te ;
luis magna commissa :
Orpheus miserabilis
suscitat tibi has pœnas
haud quaquam ob meritum,
nisi fata
resistant,
et sævit graviter
pro conjuge rapta.
Illa quidem puella
moritura,
dum fugeret te
præceps per flumina,
non vidit ante pedes
in herba alta
hydrum immanem
servantem ripas.
At chorus æqualis
Dryadum
implerunt clamore
montes supremos ;

Mais lorsque (comme) aucun artifice
n'a trouvé la fuite (un moyen de fuite),
vaincu il revient en soi (à sa propre forme),
et enfin
parlant de *sa* bouche d'homme, il dit :
Ô le plus présomptueux des jeunes-gens
qui donc a ordonné à toi
d'approcher de ma demeure ?
ou que demandes-tu d'ici (de moi) ?
Mais lui :
Tu *le* sais, Protée, tu *le* sais toi-même ;
et il n'est (n'appartient) à personne
de tromper toi :
mais *toi-même* cesse de vouloir *me tromper.*
Ayant suivi les ordres des Dieux
nous sommes venus (je viens) chercher ici
des oracles
pour *ma* fortune tombée (ruinée).
Il dit *cela* seulement.
À ces *mots* le devin enfin
tourna-de-travers avec beaucoup de force
ses yeux étincelants
d'un éclat (feu) de-couleur-verte,
et grinçant-les-dents aigrement,
il ouvrit ainsi la bouche aux destins :
  Les ressentiments de quelque divinité
poursuivent toi ;
tu expies de grands *crimes* commis :
Orphée malheureux
suscite à toi ce châtiment
non suivant ton mérite (en proportion de
à-moins-que les destins [ta faute),
ne *s'y* opposent,
et il sévit cruellement
à cause de *son* épouse enlevée (morte).
Car cette jeune-femme
qui devait (allait) mourir,
pendant qu'elle fuyait toi,
allant-se-précipiter à travers le fleuve,
ne vit pas devant *ses* pieds
dans l'herbe haute
un serpent énorme
qui gardait (occupait) les rives *du fleuve.*
Mais la troupe égale-en-âge (de même âge
des Dryades [qu'elle)
remplit de *ses* cris
les montagnes les plus élevées ;

Implerunt montes ; flerunt Rhodopeiæ arces,
Altaque Pangæa[1], et Rhesi Mavortia tellus,
Atque Getæ, atque Hebrus, et Actias Orithyia.
Ipse, cava solans ægrum testudine amorem,
Te, dulcis conjux, te solo in litore secum,
Te, veniente die, te, decedente, canebat.
« Tænarias[2] etiam fauces, alta ostia Ditis,
Et caligantem nigra formidine lucum
Ingressus, Manesque adiit, regemque tremendum,
Nesciaque humanis precibus mansuescere corda.
At, cantu commotæ, Erebi[3] de sedibus imis
Umbræ ibant tenues, simulacraque luce carentum :
Quam multa in foliis avium se millia condunt,
Vesper ubi aut hibernus agit de montibus imber :
Matres atque viri, defunctaque corpora vita
Magnanimum heroum, pueri, innuptæque puellæ,
Impositique rogis juvenes ante ora parentum ;
Quos circum limus niger, et deformis arundo

et du Pangée en furent émus. La Thrace consacrée au dieu Mars, les pays des Gètes, et l'Hèbre et la contrée qui reçut la belle Orithye en versèrent des larmes. Pour Orphée, assis sur le rivage, et seul avec sa douleur, il confiait ses plaintes à sa lyre fidèle. C'est toi, chère épouse, c'est toi qu'il chantait an lever du jour ; c'est toi qu'il chantait encore au retour de la nuit.

« Il osa même affronter les gouffres du Ténare. Il descendit dans les abîmes de Pluton ; et, traversant de vastes forêts, noir séjour de la crainte, il aborda les Mânes, et parut devant l'affreux monarque, devant ces fières divinités que n'attendrissent jamais les prières des mortels. Frappées de ses accords touchants, les Ombres légères accouraient en foule du fond de l'Érèbe, aussi nombreuses que ces essaims d'oiseaux qui se réfugient dans les bois aux approches de la nuit ou de l'orage ; hommes, femmes, héros magnanimes qui ont fourni la carrière de la vie ; jeunes enfants, jeunes filles que la Parque a moissonnées avant l'hymen ; fils chéris, portés sur le bûcher sous les yeux de leurs tristes parents ; tous habitants des bords fangeux du Cocyte, qu'enferme l'eau croupissante d'un marais odieux, et que

arces Rhodopeiæ	les cimes du-Rhodope
altaque Pangæa,	et les hauts *sommets* du-Pangée,
et tellus mavortia Rhesi,	et la terre martiale de Rhésus,
atque Getæ atque Hebrus,	et les Gètes et l'Hèbre,
atque Orithyia Actias	et Orithye l'Athénienne
flerunt.	pleurèrent.
Ipse solans amorem ægrum	Lui, consolant *son* amour affligé
testudine cava	avec *sa* lyre creuse (sonore),
canebat te, dulcis conjux,	chantait toi, douce épouse,
te in litore solo secum,	toi sur le rivage désert, *seul* avec soi,
te, die veniente,	*il chantait* toi, le jour venant,
te, decedente.	*il chantait* toi, *le jour* se retirant.
Ingressus etiam	Entrant même
fauces Tænarias,	dans la gorge du-Ténare,
ostia alta Ditis,	porte profonde *du royaume* de Pluton,
et lucum caligantem	et dans le bois obscurci
formidine nigra,	par une crainte ténébreuse (des ténèbres
adiit	il alla-trouver [effrayantes),
Manesque,	et les Mânes,
regemque tremendum,	et *leur* roi redoutable,
cordaque	et des cœurs
nescia mansuescere	qui ne savent pas s'adoucir
precibus humanis.	aux prières humaines.
At Umbræ tenues,	Mais les Ombres légères,
commotæ cantu,	émues par *son* chant,
ibant	allaient (accouraient)
de sedibus imis Erebi,	des demeures profondes de l'Érèbe,
et simulacra	et *accouraient aussi* les fantômes
carentum luce :	de ceux-qui-sont-privés de la lumière :
quam multa	*aussi nombreux* que *sont* nombreux
millia avium	les milliers d'oiseaux
se condunt in foliis,	*qui* se cachent dans les feuilles (feuillages)
ubi Vesper	dès que Vesper (le soir)
aut imber hibernus	ou une pluie d'-orage
agit de montibus.	*les* chasse des montagnes.
Matres atque viri,	*C'étaient* des mères et des hommes,
corporaque	et les corps
heroum magnanimum	de héros magnanimes
defuncta vita,	quittes (sortis) de la vie,
pueri puellæque innuptæ,	des enfants et des filles non-mariées,
juvenesque	et des jeunes-gens
impositi rogis	déposés sur les bûchers
ante ora	devant le visage (sous les yeux)
parentum ;	de *leurs* parents ;
quos niger limus	*tous morts* qu'un noir limon
et arundo deformis Cocyti,	et les roseaux du hideux Cocyte,
palusque inamabilis	et le marais odieux

Cocyti, tardaque palus inamabilis unda
Alligat, et novies Styx interfusa coercet.
  « Quin ipsæ stupuere domus atque intima Leti
Tartara, cæruleosque implexæ crinibus angues
Eumenides ; tenuitque inhians tria Cerberus ora ;
Atque Ixionii vento rota[1] constitit orbis.
Jamque, pedem referens, casus evaserat omnes,
Redditaque Eurydice superas veniebat ad auras,
Pone sequens (namque hanc dederat Proserpina legem),
Quum subita incautum dementia cepit amantem,
Ignoscenda quidem, scirent si ignoscere Manes !
Restitit, Eurydicenque suam jam luce sub ipsa
Immemor, heu ! victusque animi respexit : ibi omnis
Effusus labor, atque immitis rupta tyranni
Fœdera, terque fragor stagnis auditus Averni,
Illa : « Quis et me, inquit, miseram, et te perdidit, Orpheu ?
Quis tantus furor ? en iterum crudelia retro
Fata vocant, conditque natantia lumina somnus.
Jamque vale : feror ingenti circumdata nocte,
Invalidasque tibi tendens, heu ! non tua, palmas. »

le Styx, neuf fois replié sur lui-même, retient pour jamais dans le sombre séjour.

« Le Tartare lui-même fut ému jusque dans ses plus profonds abîmes ; les Euménides aux cheveux hérissés de serpents en tressaillirent ; Cerbère retint son aboiement dans ses trois gueules béantes, et le vent qui fait tourner la roue d'Ixion cessa un moment de souffler. Orphée avait échappé à tous les hasards, et revenait enfin ; il touchait aux régions du jour. Eurydice, rendue à son amour, suivait ses pas (car telle était la loi imposée par Proserpine), quand tout à coup, oubliant la loi fatale, vaincu par son amour, égaré par son délire (faute, hélas ! bien pardonnable, si l'enfer savait pardonner !), il se retourne, il regarde son Eurydice. C'en est fait : en ce moment s'évanouit tout le fruit de tant de peines. Son traité avec l'impitoyable tyran des Ombres est rompu, et par trois fois on entendit un bruit horrible sortir des étangs de l'Averne. « Qu'as-tu fait, cher Orphée ? dit Eurydice : quel courroux nous a perdus tous les deux ? J'entends la mort, la cruelle mort qui me rappelle : le sommeil s'appesantit déjà sur mes yeux. Adieu, je rentre malgré moi dans l'horreur de la nuit : en vain mes faibles bras s'étendent encore vers toi, cher Orphée ! hélas !

alligat circum	lie autour (entoure)
unda tarda,	de *son* eau lente
et coercet Styx	et *que* retient le Styx
interfusa novies.	qui coule neuf-fois *replié sur lui-même.*
Quin	Bien plus,
domus ipsæ	les demeures *infernales* elles-mêmes,
atque Tartara intima Leti,	et le Tartare le-plus-profond de la Mort,
Eumenidesque	et les Euménides
implexæ crinibus	entrelacées à *leurs* cheveux
angues cæruleos,	de serpents bleuâtres,
stupuere ;	furent frappés d'étonnemeut ;
Cerberusque inhians	et Cerbère ouvrant-le-gosier
tenuit tria ora,	contint *ses* trois gueules (se tut) ;
atque rota orbis Ixionii	et la roue du cercle d'-Ixion
constitit vento.	s'arrêta par le vent *cessant de souffler.*
Jamque referens pedem	Et déjà portant-en-arrière *ses* pieds (pas)
evaserat omnes casus,	il avait échappé-à tous les hasards,
Eurydiceque reddita	et Eurydice *lui* étant rendue
veniebat ad auras superas,	venait aux airs (régions) d'en-haut,
sequens pone	*le* suivant par-derrière
(namque Proserpina	(car Proserpine
dederat hanc legem),	avait donné (imposé) cette loi),
quum dementia subita	lorsqu'une démence soudaine
cepit amantem incautum,	s'empara de l'amant imprudent,
ignoscenda quidem	*démence* pardonnable à la vérité
si Manes scirent ignoscere.	si les Mânes savaient pardonner.
Restitit,	Il s'arrêta,
jamque sub luce ipsa,	et, déjà *parvenu* près de la lumière même,
immemor, heu !	ne-se-souvenant-pas, hélas ! *de la loi imposée,*
victusque animi,	et vaincu par le désir,
respexit suam Eurydicen :	il regarda-en-se-retournant son Eurydice :
ibi omnis labor effusus,	à-ce-moment toute *sa* peine fut perdue,
atque rupta fœdera	et *fut* rompue la convention
tyranni immitis,	du tyran impitoyable,
terque fragor auditus	et trois fois un grand-bruit *fut* entendu
stagnis Averni.	dans les marais de l'Averne.
Quis perdidit, inquit illa,	Qui *donc* a perdu, dit-elle,
et te, Orpheu,	et toi, Orphée,
et me, miseram ?	et moi, malheureuse ?
Quis tantus furor ?	Quelle *est cette* si grande colère ?
En fata crudelia	Voici que les destins cruels
vocant iterum retro,	*m'*appellent de nouveau en arrière,
somnusque condit lumina	et que le sommeil cache (ferme) *mes* yeux
natantia.	qui nagent (égarés, appesantis).
Jamque vale : feror	Et déjà (ainsi donc) adieu : je suis emportée
circumdata nocte ingenti,	entourée d'une nuit épaisse,
tendensque tibi	et tendant vers-toi

Dixit, et ex oculis subito, ceu fumus in auras
Commixtus tenues, fugit diversa ; neque illum
Prensantem nequidquam umbras, et multa volentem
Dicere, præterea vidit ; nec portitor Orci[1]
Amplius objectam passus transire paludem.
Quid faceret ? quo se rapta bis conjuge ferret ?
Quo fletu Manes, qua Numina voce moveret ?
Illa quidem Stygia nabat jam frigida cymba.
« Septem illum totos perhibent ex ordine menses,
Rupe sub aeria, deserti ad Strymonis[2] undam,
Flevisse, et gelidis hæc evolvisse sub antris,
Mulcentem tigres, et agentem carmine quercus.
Qualis populea mœrens Philomela sub umbra
Amissos queritur fetus, quos durus arator
Observans nido implumes detraxit : at illa
Flet noctem, ramoque sedens miserabile carmen
Integrat, et mœstis late loca questibus implet.
Nulla Venus, non ulli animum flexere hymenæi.

tu n'as plus d'Eurydice. » En disant ces mots, elle se dérobe à ses regards, comme une légère vapeur qui s'éloigne et s'évanouit. En vain il la cherche encore dans l'ombre ; en vain il veut lui parler : Eurydice ne revit plus Orphée, et le sévère nocher ne souffrit plus qu'il repassât l'onde infernale. Que faire ? que résoudre ? Où porter ses pas, privé deux fois d'une épouse si tendrement aimée ? Par quels pleurs fléchir de nouveau les Mânes ? par quels accents émouvoir les Dieux ? Déjà l'ombre froide voguait sur la barque fatale.

« On dit que durant sept mois entiers l'inconsolable Orphée pleura au pied d'un rocher, sur les bords déserts du Strymon, et fit retentir du récit de ses douleurs les antres glacés de la Thrace, entraînant sur ses pas les tigres adoucis et les chênes mêmes, charmés de la douceur de ses chants. Telle, à l'ombre d'un peuplier, la plaintive Philomèle déplore la perte de ses petits qu'un pâtre inhumain a enlevés de leur nid, à peine couverts d'un léger duvet. Mère infortunée ! elle passe la nuit à gémir, et fixée sur le même rameau, elle redit tristement sa plainte, et fait entendre au loin ses douloureux accents. Orphée ne fut plus sensible ni aux charmes de l'amour, ni aux douceurs de l'hymen. Seul, il errait parmi les glaces des régions hyperborées ;

invalidas palmas,	de faibles mains,
heu ! non tua.	hélas ! *moi qui* ne *suis* plus tienne.
Dixit, et subito	Elle dit, et aussitôt
diversa fugit ex oculis,	détournée elle fuit de *ses* yeux,
ceu fumus	comme la fumée
commixtus in auras tenues,	mêlée (qui se perd) dans les airs légers,
neque vidit præterea illum	et elle ne vit pas davantage lui
prensantem nequidquam	saisissant (embrassant) en vain
umbras,	des ombres,
et volentem dicere multa ;	et voulant *lui* dire beaucoup de choses ;
nec portitor Orci	et le nautonnier de Pluton
passus transire amplius	ne souffrit pas qu'il traversât davantage
paludem objectam.	le marais placé-devant-*lui*.
Quid faceret ? quo se ferret	Que devait-il-faire ? où devait-il se porter,
bis conjuge rapta ?	deux-fois *son* épouse *lui* étant ravie ?
quo fletu moveret Manes,	par quels pleurs fléchirait-il les Mânes ?
qua voce	par quelles paroles
Numina ?	*toucherait-il ces* divinités ?
Illa quidem frigida	Certes elle (Eurydice) froide
nabat jam	nageait (voguait) déjà
in cymba Stygia.	dans la barque du-Styx.
Perhibent illum flevisse	On dit lui avoir pleuré
septem menses	durant sept mois
totos ex ordine	entiers de suite
sub rupe aeria,	sous un rocher élevé,
ad undam Strymonis deserti	auprès de l'onde du Strymon désert,
et mulcentem tigres,	et apprivoisant les tigres,
et agentem quercus	et faisant-mouvoir les chênes
carmine,	par *ses* vers,
evolvisse hæc	avoir raconté *lui-même* ces *malheurs*
sub antris gelidis.	sous les antres glacés.
Qualis Philomela,	*Tel* que Philomèle
mœrens sub umbra populea,	*qui,* triste, à l'ombre d'un-peuplier,
queritur fetus amissos,	déplore *ses* petits perdus,
quos detraxit nido	qu'a enlevés du nid,
implumes	sans-plumes,
arator durus observans :	le laboureur cruel qui *les* guettait ;
at illa flet noctem,	mais elle pleure pendant la nuit,
sedensque ramo	et, perchée sur un rameau,
integrat carmen miserabile,	elle répète *son* chant lamentable,
et implet late loca	et remplit au loin *ces* lieux
questibus mœstis.	de plaintes tristes.
Nulla Venus,	Nul plaisir,
non ulli hymenæi	nul hyménée
flexerunt animum.	ne touchèrent le cœur *d'Orphée.*
Solus lustrabat	Solitaire il parcourait
glacies Hyperboreas	les glaces hyperboréennes

Solus Hyperboreas glacies, Tanaimque nivalem[1],
Arvaque Rhiphæis nunquam viduata pruinis
Lustrabat, raptam Eurydicen, atque irrita Ditis
Dona querens. Spretæ Ciconum quo munere matres[2],
Inter sacra Deum nocturnique orgia Bacchi,
Discerptum latos juvenem sparsere per agros.
Tum quoque marmorea caput a cervice revulsum
Gurgite quum medio portans Œagrius Hebrus[3]
Volveret, Eurydicen vox ipsa et frigida lingua,
Ah ! miseram Eurydicen, anima fugiente, vocabat ;
Eurydicen toto referebant flumine ripæ. »
Hæc Proteus : et se jactu dedit æquor in altum ;
Quaque dedit, spumantem undam sub vertice torsit.
At non Cyrene ; namque ultro affata timentem :
« Nate, licet tristes animo deponere curas.
Hæc omnis morbi causa ; hinc miserabile Nymphæ,
Cum quibus illa choros lucis agitabat in altis,
Exitium misere apibus. Tu munera supplex
Tende, petens pacem, et faciles venerare Napæas :
Namque dabunt veniam votis, irasque remittent.

sur les rires du Tanaïs, toujours couvertes de neige, autour des monts Rhiphées, qu'environnent d'éternels frimas, toujours pleurant Eurydice, toujours reprochant au dieu des morts ses inutiles faveurs. Irritées de ses mépris, les femmes de la Thrace, dans le temps sacré des orgies, à la faveur des mystères nocturnes de Bacchus, se jetèrent sur lui, le mirent en pièces, et dispersèrent ses membres dans les campagnes. Sa tête, séparée de son cou d'albâtre, fut reçue dans les gouffres de l'Hèbre, et roulait au milieu de ses eaux. Même alors, sa voix expirante, et sa langue déjà glacée que la vie abandonnait, appelait encore Eurydice. Ah ! disait-elle, malheureuse Eurydice ! et le nom d'Eurydice était répété le long du fleuve par tous les échos de ses bords. »

En achevant ce récit, Protée s'élance au milieu de la mer, et l'onde frappée écume et tournoie longtemps au-dessus de sa tête.

Mais Cyrène n'abandonne point son fils, et vient le rassurer par ce discours : « Mon fils, bannis désormais de ton âme les noirs soucis : tu vois quelle est la cause de cette contagion funeste. Les Nymphes, compagnes d'Eurydice, et qui formaient avec elle des chœurs de danse dans les bois sacrés, ont vengé sur tes abeilles la perte de leur compagne. N'épargne, pour les fléchir, ni les dons ni les prières. Rends à ces indulgentes déesses l'hommage qui leur est dû ; elles écouteront tes vœux,

Tanaimque nivalem,
arvaque nunquam viduata
pruinis Rhiphæis,
querens Eurydicen raptam
atque dona Ditis
irrita.
Quo munere
matres Ciconum
spretæ
sparsere per agros latos
juvenem discerptum
inter sacra Deum
orgiaque
Bacchi nocturni.
Tum quoque,
quum Hebrus Œagrius
portans caput revulsum
a cervice marmorea,
volveret medio gurgite,
vox ipsa et lingua frigida,
anima fugiente,
vocabat Eurydicen,
ah ! miseram Eurydicen !
ripæ referebant
toto flumine Eurydicen.
Proteus hæc : et jactu
se dedit in æquor altum ;
quaque dedit,
torsit undam spumantem
sub vertice.
At Cyrene non ;
namque ultro affata
timentem :
Nate,
licet deponere animo
tristes curas.
Causa omnis morbi hæc :
hinc Nymphæ,
cum quibus illa agitabat
choros in lucis altis,
misere apibus
exitium miserabile.
Tu, petens pacem, supplex
tende munera,
et venerare Napæas faciles :
namque dabunt veniam votis,
remittentque iras.

et le Tanaïs couvert-de-neige,
et les champs *qui* ne *sont* jamais exempts
des frimats du-Rhiphée,
déplorant Eurydice ravie (perdue),
et les dons (la faveur) de Pluton
restés sans-effet.
Par lequel hommage *pieux*
les mères (femmes) des Ciconiens
méprisées
dispersèrent à travers les champs spacieux
le jeune-homme mis-en-pièces
pendant les sacrifices des Dieux
et les orgies
de Bacchus nocturne (fêté pendant la nuit).
Alors aussi,
pendant que l'Hèbre Œagrien
portant la tête *d'Orphée,* arrachée
de *son* cou de-marbre (d'albâtre),
la roulait au milieu de *ses* abîmes,
sa voix elle-même et *sa* langue froide,
l'âme fuyant,
appelait Eurydice,
ah ! malheureuse Eurydice !
les rivages rapportaient (redisaient)
sur tout le fleuve : Eurydice.
Protée *dit* ces paroles : et d'un bond
il se plongea dans la mer profonde ;
et *à-l'endroit* où il se plongea,
il fit-tournoyer l'onde écumante
sous un tourbillon.
Mais Cyrène ne *quitta* point *Aristée ;*
car d'elle-même elle parla à (rassura)
son fils effrayé *par l'oracle :*
Ô mon fils !
il *t'est* permis de chasser de *ton* esprit
les tristes soucis.
La cause de toute la maladie *est* celle-ci :
de-là (c'est pour cela que) les Nymphes
avec lesquelles elle (Eurydice) menait
les chœurs dans les bois profonds,
ont envoyé à *tes* abeilles
une ruine déplorable.
Toi, demandant la paix, suppliant,
offre des présents,
et adore les Nymphes faciles *à apaiser :*
car elles donneront le pardon à *tes* vœux,
et déposeront leurs colères.

Sed, modus orandi qui sit, prius ordine dicam.
Quattuor eximios præstanti corpore tauros,
Qui tibi nunc viridis depascunt summa Lycæi[1],
Delige, et intacta totidem cervice juvencas.
Quattuor his aras alta ad delubra dearum
Constitue, et sacrum jugulis demitte cruorem,
Corporaque ipsa boum frondoso desere luco.
Post, ubi nona suos aurora ostenderit ortus,
Inferias Orphei Lethæa papavera mittes ;
Placatam Eurydicen vitula venerabere cæsa ;
Et nigram mactabis ovem, lucumque revises. »
Haud mora : continuo matris præcepta facessit ;
Ad delubra venit ; monstratas excitat aras ;
Quattuor eximios præstanti corpore tauros
Ducit, et intacta totidem cervice juvencas.
Post, ubi nona suos aurora induxerat ortus,
Inferias Orphei mittit, lucumque revisit.
Hic vero (subitum ac dictu mirabile monstrum !)
Adspiciunt liquefacta boum per viscera toto
Stridere apes utero, et ruptis effervere costis,
Immensasque trahi nubes ; jamque arbore summa

et laisseront désarmer leur courroux ; mais apprends de quelle manière il convient de les invoquer. Parmi les troupeaux que tu nourris sur les sommets verdoyants du mont Lycée, choisis quatre beaux taureaux, et autant de génisses qui n'aient pas encore porté le joug ; élève ensuite quatre autels devant le temple des Nymphes ; fais couler au pied des autels le sang de ces victimes ; puis abandonne leurs corps dans la forêt. Sitôt que la neuvième aurore paraîtra sur l'horizon, tu offriras aux mânes d'Orphée des fleurs de pavot, symbole de l'oubli ; tu immoleras à Eurydice, moins irritée, une génisse et une brebis noire ; alors tu retourneras dans le bois. »

Elle dit ; le berger se hâte de mettre à profit les conseils de sa mère. Il se rend au temple, élève quatre autels, y présente quatre superbes taureaux, et autant de génisses dont la tête n'a point encore senti le joug ; et, sitôt que la neuvième aurore s'est montrée sur l'horizon, il rend aux mânes d'Orphée les hommages prescrits, et va revoir le bois sacré. C'est là qu'on voit s'opérer subitement la plus étonnante des merveilles. On entend bourdonner, dans le ventre de ces corps à demi dissous, de nombreux essaims d'abeilles, qui bientôt, s'ouvrant un passage à travers la peau, s'élancent dans les airs, y forment des nuées immenses, puis, se réunissant sur le faîte

Sed prius dicam ordine
qui sit modus orandi.
Delige
quattuor eximios tauros
corpore præstanti,
qui nunc depascunt tibi
summa viridis Lycæi,
et totidem juvencas
cervice intacta.
Constitue his quatuor aras
ad delubra alta dearum,
et demitte jugulis
cruorem sacrum,
desereque in luco frondoso
corpora ipsa boum.
Post, ubi nona aurora
ostenderit suos ortus,
mittes papavera lethæa
inferias Orphei ;
venerabere vitula cæsa
Eurydicen placatam,
et mactabis ovem nigram,
revisesque lucum.
Haud mora ;
continuo facessit
præcepta matris :
venit ad delubra ;
excitat aras monstratas ;
ducit quatuor tauros eximios
corpore præstanti,
et totidem juvencas
cervice intacta.
Post, ubi nona aurora
induxerat suos ortus,
mittit inferias Orphei,
revisitque lucum.
Hic vero(monstrum subitum
ac mirabile dictu !)
adspiciunt apes stridere
toto utero
per viscera liquefacta boum,
et effervere
costis ruptis,
nubesque immensas trahi,
jamque confluere
summa arbore,
et demittere

Mais auparavant je *te* dirai par ordre
quelle est la manière de *les* prier.
Choisis *d'abord*
quatre superbes taureaux
au corps d'une-beauté-sans-égale,
qui maintenant broutent pour toi
les sommets du vert Lycée,
et *prends* autant de génisses
au cou non-touché *par le joug.*
Dresse pour ces *victimes* quatre autels
auprès des temples élevés des déesses,
et fais-couler de *leur* gorge
un sang sacré,
et abandonne dans le bois touffu
les corps eux-mêmes des bœufs.
Puis, dès que la neuvième aurore
aura montré son lever,
tu offriras des pavots qui-font-oublier
comme sacrifice-funéraire à Orphée ;
tu honoreras par une génisse tuée
Eurydice *enfin* apaisée,
et tu immoleras une brebis noire,
et tu reverras (tu rentreras dans) le bois.
Pas de retard *n'eut lieu ;*
aussitôt *Aristée* exécute
les prescriptions de *sa* mère :
il vient vers les temples ;
il élève les autels indiqués ;
il *y* conduit quatre taureaux superbes
au corps d'une-beauté-sans-égale,
et autant de génisses
au cou non-touché *par le joug.*
Puis, dès que la neuvième aurore
eut amené (montré) son lever,
il offre un sacrifice-funéraire à Orphée,
et il revoit (il rentre dans) le bois.
Mais là (prodige soudain
et admirable à dire !)
on voit des abeilles bourdonner
dans tout le ventre
au milieu des intestins putréfiés des bœufs,
et se-répandre-à-gros-bouillons
des côtes brisées,
et des nuées immenses d'abeilles venir-à-la-
et déjà (bientôt) accourir-en-foule [file,
au sommet d'un arbre,
et laisser-pendre (suspendre)

Confluere, et lentis uvam demittere ramis.
Hæc super arvorum cultu pecorumque canebam,
Et super arboribus, Cæsar dum magnus ad altum
Fulminat Euphratem bello, victorque volentes
Per populos dat jura, viamque affectat Olympo
Illo Virgilium me tempore dulcis alebat
Parthenope, studiis florentem ignobilis oti ;
Carmina qui lusi pastorum, audaxque juventa,
Tityre, te patulæ cecini sub tegmine fagi.

des arbres, y restent suspendus comme des grappes de raisin, aux branches qui fléchissent sous le poids.

C'est ainsi que je chantais le labourage, les troupeaux et les arbres, tandis que César foudroyait l'ennemi sur les bords de l'Euphrate, qu'il donnait des lois aux peuples charmés de vivre sous son empire, et qu'il s'ouvrait la route de l'Olympe. Pour moi, je jouissais alors à Naples des douceurs de l'étude et d'un obscur loisir ; moi, ce même Virgile qui, plus hardi dans ma jeunesse, fis parler les bergers dans mes vers, et qui osai te chanter, Tityre, à l'ombre d'un hêtre touffu.

uvam	*leur* grappe
ramis lentis.	aux rameaux flexibles.
Canebam hæc	Je chantais ces *vers*
super cultu arvorum	sur la culture des champs
pecorumque,	et *les soins* des troupeaux,
et super arboribus,	et sur *la culture des* arbres,
dum magnus Cæsar	tandis que le grand César
fulminat bello	lance-les-foudres par la (de la) guerre
ad altum Euphratem,	près du grand Euphrate,
victorque dat jura	et, vainqueur, donne des droits (lois)
per populos	parmi les peuples
volentes,	qui veulent (qui aiment son empire),
affectatque viam Olympo.	et se-fraye un chemin à l'Olympe.
Illo tempore	Pendant ce temps
dulcis Parthenope	la douce Parthénope (Naples)
alebat me Virgilium	nourrissait moi, Virgile,
florentem	florissant
studiis oti ignobilis ;	par les études d'un loisir sans-gloire,
qui lusi	*moi* qui me suis amusé
carmina pastorum,	*à répéter* les chansons des bergers,
audaxque juventa	et *qui*, enhardi par *ma* jeunesse,
cecini te, Tityre,	ai chanté toi, Tityre,
sub tegmine fagi patulæ.	sous l'ombrage d'un hêtre touffu.

NOTES

Page 2. — 1. *Aerii.* Le miel eſt dit ici *aérien,* parce que, suivant une croyance des anciens, le miel venait du ciel, des airs ou des aſtres, et tombait avec la rosée sur les feuilles, où les abeilles le recueillaient ; de là, dans le même vers, *cæleſtia dona.*

— 2. *Lœva,* pour *adversa,* contraires. En général, les signes, les objets qui se montraient *à gauche,* étaient réputés de bon augure ; quelques passages pourtant présentent *lœvus* dans le sens de *défavorable,* qu'il a ici.

— 3. *Procne,* l'hirondelle. Allusion à la fable de Térée, que tout le monde connaît. L'hirondelle porte sur la poitrine des taches rousses qui peut-être ont donné lieu à cette fable, et qui juſtifient les expressions : *manibus pectus signata cruentis.*

Page 4. — 1. Voyez page 22, note 1.

— 2. *Neptuno.* Neptune, dieu de la mer, eſt pris pour l'eau, par métonymie.

— 3. *Cogit,* resserre, rapproche (les parties dont se compose le miel), *condense,* rend *moins fluide ;* par opposition à l'effet produit par la chaleur qui *liquefacta remittit.*

Page 6. — 1. *Phrygiæ servant pice lentius Ida.* Le mont Ida en Mysie, dans l'Asie Mineure. De l'Ida sortaient le Scamandre, le Rhésus, le Granique. Troie était bâtie au pied du mont Ida. Enfin les pins de l'Ida donnaient une poix fort renommée.

— 2. *Taxum.* Le miel, suivant Virgile, serait amer, si les abeilles allaient se poser sur des ifs ; et déjà il a dit, dans la IXe églogue : *Fugiant examina taxos.* Virgile dit aussi, et Pline exprime la même opinion, qu'il ne faut pas faire cuire des écrevisses dans le voisinage des ruches.

— 3. *Purpureos* signifie proprement *couleur de pourpre.* Virgile emploie beaucoup cette épithète, qui a souvent le sens de *brillant, éclatant, étincelant.* Quelquefois ce mot a, comme en grec πορφυρόεις, le sens de *foncé en couleur.* Voyez plus bas, v. 372, et aussi 275.

Page 8. — 1. *Progeniem nidosque fovent.* Des deux différents sens que présente ici *fovere,* l'un, *couver, nourrir,* s'applique à *progeniem ;* l'autre, *réparer, conſtruire,* se rapporte à *nidos.*

— 2. *Æſtatem* pour *aerem,* jour chaud, soit de printemps, soit d'été ; *liquidam,* pur, clair, serein. Virgile vient de dire (v. 52) : *Æſtiva luce,* qu'on peut traduire par : *une sérénité pareille à celle de l'été.*

— 3. *Matris.* Cybèle, appelée la Mère des Dieux, comme étant mère de Jupiter, de Junon, de Neptune, et de la plupart des dieux du premier ordre. Elle avait pour prêtres les Curètes, les Corybantes, les Dactyles, etc. Ils célébraient ses fêtes en faisant un grand bruit avec des cymbales et des inſtruments de toute sorte : *Matris quate cymbala.*

Page 10. — 1. *Prætoria.* Chez les Romains, la tente du général s'appelait *prætorium.* La cellule de l'abeille-roi (la reine) eſt véritablement un palais, et les abeilles emploient à sa conſtruction, suivant Réaumur, plus de cire que pour cent ou cent cinquante cellules ordinaires.

— 2. *Prodigus* doit se traduire ici par *paresseux,* qui *ne fait pas de miel, superflu, inutile, à charge à l'État.*

— 3. *Maculis auro squalentibus,* c'eſt-à-dire *tinctis, conſpersis auro,* teintes, couvertes, parsemées d'or.

Page 12. — 1. *Pulvere ab alto.* Le voyageur vient de parcourir une route poudreuse, où la *poussière* eſt abondante ; *alto* répond à *profond,* parce que les pieds enfoncent dans la poussière. *Terram* eſt employé dans le même sens de *poussière,* et *aridus* signifie *altéré,* ou : dont le gosier eſt desséché par la poussière.

— 2. *Ardentes... corpora ;* suppléez *secundum.* C'eſt un hellénisme très-connu ; et il semble inutile de faire une remarque chaque fois que cette forme se présente.

— 3. *Vellere signa.* Chez les Romains, quand on levait le camp, on arrachait de terre les étendards qui étaient placés devant la tente du général *(prætorium).*

— 4. *Helleſpontiaci... Priapi.* Priape, dieu des jardins, était né à Lampsaque, ville de Mysie, sur l'Helleſpont. On plaçait dans les jardins sa ſtatue, armée d'une faux de bois de saule, pour servir d'épouvantail, et écarter les voleurs et les oiseaux.

Page 14. — 1. *Biferi rosaria Pæſti.* Pæſtum, aujourd'hui *Peſti,* sur la côte de la Lucanie. Son climat eſt délicieux. Ses rosiers, qui fleurissent deux fois l'année, étaient célèbres, et les poëtes en parlent souvent. Les ruines de *Pæſtum* sont encore aujourd'hui magnifiques.

— 2. *Sera,* acc. plur. neutre, eſt employé ici adverbialement pour *sero.*

— 3. *Œbaliæ.* Ville dans le voisinage de Tarente, ou Tarente elle-même. — *Galesus,* le Galèse, fleuve de Calabre. — *Corycium,* adj. formé de Corycus, ville de Cilicie.

— 4. *Relicti*, d'un champ longtemps méprisé, *abandonné.*

— 5. *Seges,* moisson, eſt ici employé pour le sol qui la porte.

Page 16. — 1. *Carpere* pour *carpebat.* La langue française a un équivalent à cette tournure latine : *il était le premier* à cueillir.

— 2. *In versum,* en allées, en rangées exactement alignées, et qui répondent les unes aux autres.

— 3. *Spatiis exclusus iniquis ; — iniquis, injuſtes,* veut dire ici : *trop étroit,* qui n'eſt pas suffisant.

Page 18. — 1. *Pro qua mercede. Merces* a ici le sens de *bon office, service* qui mérite la récompense.

— 2. *Dictæo cæli regem pavere sub antro.* Jupiter enfant fut secrètement nourri dans un antre du mont Dictys, en Crète, où le miel des abeilles fut sa principale nourriture.

— 3. *Victu* pour *victui* (forme de datif familière aux poëtes).

Page 20. — 1. *In numerum,* en cadence.

— 2. *Cecropias, Athéniennes,* parce que Cécrops fut le premier roi d'Athènes. L'épithète d'*Athéniennes,* donnée aux abeilles, eſt flatteuse : on sait que les abeilles du mont Hymette, près d'Athènes, produisaient un miel renommé.

— 3. *Tecta dædala.* Bien que l'adjectif *dædalus,* par son étymologie, se rapporte à Dédale, il ne signifie réellement que : *fait avec un art merveilleux, produit d'un talent souple et fécond.* Lucrèce appelle même la terre, aux productions variées et émaillée de mille fleurs : *dædala tellus.*

Page 22. — 1. *Suus.* Cet adjectif, ordinairement possessif, exprime quelquefois l'idée de *favorable, propice, avantageux* pour l'objet exprimé par le nom auquel il eſt joint. Ainsi (Énéide, V, v. 832) : *ferunt sua flamina classem,* la flotte eſt poussée par *ses* vents, c'eſt-à-dire par les vents qui lui conviennent, qui soufflent dans le sens où elle dirige sa marche.

— 2. *Inſtabiles,* qui n'ont pas de fixité, parce qu'elles manquent de poids : de là le *sable* dont on les leſte.

— 3. *Concubitu* pour *concubitui,* comme on a vu plus haut (note n. 3, p. 18) *victu* pour *victui.*

— 4. *Quirites,* Quirites, surnom des citoyens romains. Virgile ne se contente pas de donner le nom de citoyens aux habitants des ruches, il leur applique un surnom qui n'était accordé qu'aux seuls Romains.

Page 24. — 1. *Hydaſpes,* l'Hydaſpe, aujourd'hui le *Djelem,* fleuve de l'Inde.

— 2. *Exempla* doit se traduire ici par *indices.*

— 3. *Partem divinæ mentis.* C'eſt la doctrine de la *métempsycose,* ou de la transmigration des âmes, enseignée d'abord par Pythagore, et, après lui, par Socrate, par Platon et par les Stoïciens. Virgile y reviendra avec plus de développement dans le VIe livre de l'Énéide.

— 4. *Profundum,* élevé. *Profundus* signifie tout ce qui a de la profondeur, soit en haut, soit en bas. On ne croit pas nécessaire de répéter cette observation.

Page 26. — 1. *Relines. Relinere,* ouvrir, déboucher. — *Sparsus.... fove,* réchauffez l'eau dans la bouche, pour la laisser ensuite tomber en pluie sur les abeilles.

— 2. *Taygete,* Taygète, une des Pléiades. Les deux époques de la récolte du miel, indiquées dans ces quatre vers, sont la fin d'avril et la fin d'octobre. En avril, Taygète (une des étoiles de la conſtellation des Pléiades, prise pour la conſtellation elle-même) se lève avec le soleil ; en octobre elle se couche, quand cet aſtre monte sur l'horizon.

— 3. *Cæca,* cachés. *Cæcus* veut dire à la fois *qui ne voit point* et *qui n'eſt point vu.*

— 4. *Ignotus* a ici à peu près le même sens que *cæca* dans la note précédente ; il faut le traduire par *caché, qui n'eſt point vu,* c'eſt-à-dire qui exerce ses ravages dans l'ombre.

Page 28.—1. *Invisa Minervæ.* On sait qu'Arachné osa un jour défier Minerve, à qui broderait le mieux. La déesse irritée la métamorphosa en araignée.

— 2. *Contracto,* se rapporte grammaticalement à *frigore,* mais mentalement aux abeilles. C'eſt comme s'il y avait *contractæ frigore.*

Page 30. — 1. *Psithia.* Ce nom est un adjectif tiré du nom de quelque côteau grec dont la vigne était renommée.

— 2. *Cecropiumque thymum,* le thym *cécropien,* c'est-à-dire du mont Hymette, de l'Attique, où régna Cécrops. Le thym de l'Hymette était célèbre, aussi bien que son miel.

— 3. *Amello.* Cette plante est notre *aster amellus.*

— 4. *Mellæ.* Le *Mella* est un fleuve affluent de l'Oglio ; il a donné son nom à un département du royaume français d'Italie, dont le chef-lieu était *Brescia.*

— 5. *Arcadii.... magistri.* Il s'agit d'Aristée, fils d'Apollon et de la nymphe Cyrène, lequel régna, dit-on, en Arcadie, où il enseigna l'art d'élever les abeilles.

Page 32. — 1. *Insincerus* pour *corruptus.*

— 2. *Pellæi.... Canopi. Canopus,* Canope, était une ville de la Basse-Égypte. Alexandre le Grand, né à *Pella,* bâtit Alexandrie à peu de distance de Canope, d'où l'épithète *Pellæi....* joint à *Canopi.*

— 3. *Vicinia Persidis urget.* Il faut entendre par ces mots la partie de l'empire des Parthes voisine de l'Égypte ; les Parthes s'étendaient jusqu'au golfe Arabique. — *Pharetratæ.* Ou sait que les Parthes étaient armés de carquois et de flèches, qui n'étaient jamais plus redoutables que quand ils fuyaient.

— 4. *Amnis devexus ab Indis.* Les Romains appelaient *Indiens* tous les peuples qui étaient au midi de l'Afrique. Sans cela ces mots *devexus ab Indis,* appliqués au Nil, qui prend sa source en Éthiopie, ne sauraient s'expliquer.

Page 34. — 1. *Magis magis,* pour *magis ac magis.*

— 2. *Ingressus* pour *exordia,* les commencements, les premiers pas de la science.

— 3. *Peneia Tempe,* Tempé, vallée de la Thessalie, que traversait le fleuve Pénée, lequel était père de la nymphe Cyrène.

Page 36. — 1. *Thymbræus,* de Thymbra, ville de la Troade, où Apollon avait un temple célèbre.

— 2. *Milesia,* de Milet. Milet, sur les confins de l'Ionie et de la Carie, était célèbre par l'abondance et la beauté de ses laines, qu'on y teignait en pourpre.

Page 38. — 1. *Arethusa,* Aréthuse, fontaine célèbre, dans l'île d'Ortygie, vis-à-vis de Syracuse. *Voyez* la Xe églogue de Virgile.

Page 40. — 1. *Omnia.... flumina.* Il peut paraître étonnant qu'Aristée voie couler à la fois la plupart des grands fleuves qui étaient connus au temps de Virgile ; mais il faut considérer qu'il n'en voit que la source, et l'on peut supposer que, dans la pensée du poëte, cette source était commune. — Le *Phase,* dans la Colchide ; il se jette dans le Pont-Euxin. — Le *Lycus,* dans la Scythie, se jette dans les Palus Méotides. — *L'Énipée* coule dans la Thessalie et dans une partie de la Macédoine. — Le *Tibre* et l'*Anio,* fleuves d'Italie.—L'*Hypanis,* aujourd'hui le *Bog,* arrose la Volhynie et la Podolie, et se perd à Olbia, dans le Borysthène. — Le *Caïque* prend sa source dans la Mysie, et se jette dans la mer Égée, vis-à-vis de Lesbos. — L'*Éridan,* aujourd'hui le *Pô,* se jette dans l'Adriatique.

— 2. *Panchæis.... ignibus,* par les feux, c'est-à-dire par l'encens de la *Panchaïe,* partie de l'Arabie-Heureuse, sur le golfe Persique, (aujourd'hui la Sabée), célèbre par ses aromates.

— 3. *Mæonii.... Bacchi,* du vin de Méonie ou de Lydie. On y recueillait d'excellent vin.

— 4. *Oceanum patrem rerum.* Thalès de Milet, philosophe célèbre, prétendait que l'eau était le premier principe, la matière élémentaire dont tous les corps étaient composés.

Page 42. — 1. *Est in Carpathio.... gurgite.* Carpathos, aujourd'hui *Scarpanto,* île de la Méditerranée, entre celles de Rhodes et de Crète, faisait donner le nom de *mer Carpathienne* à la mer qui l'environnait.

— 2. *Proteus.* Protée, dieu marin, fils de Neptune et de Phénice, ou, selon d'autres, de l'Océan et de Téthys. On le fait naître à Pallène, ville de Macédoine. La fable de Protée parait fondée sur l'histoire. Protée fut, dit-on, un roi qui régna à Memphis, et qui était renommé par sa prudence et par les différentes formes ou biais qu'il prenait pour s'accommoder au temps et aux affaires.

— 3. *Emathiæ.* Émathie, province de la Macédoine. Ce nom est souvent, dans les poètes, employé pour signifier la Macédoine.

— 4. *Vim duram.... tende. Tende* pour *intende, adhibe ;* applique, emploie la force pour te rendre maître du devin. — *Circum hæc ; hæc*

se rapporte à *vim,* à *vincula.* Les ruses de Protée, c'est-à-dire ses efforts se briseront contre *cette force,* contre *ces liens.*

Page 44. — 1. *Perduxit* pour *perfudit,* comme dans le vers suivant *aura* pour *odor*.

Page 46. — 1. *Sirius*, Sirius, étoile de première grandeur, la plus belle du ciel, et l'une de celles qui forment la constellation du Grand-Chien. Elle est prise ici pour signifier le temps le plus chaud de l'année, la *canicule.*

— 2. *Indos* a le même sens que dans la note 4, p. 32, et doit s'entendre des Éthiopiens.

— 3. *Olim* pour *nonnunquam. Olim, quondam, sæpe,* sont souvent employés dans les comparaisons.

Page 48. — 1. *Rapta,* pour *amissa, mortua,* car Aristée n'avait pas enlevé Eurydice.

— 2. *Chorus æqualis Dryadum,* c'est-à-dire le chœur des Dryades *ses égales.* Le poëte transporte à *chœur* l'épithète qui se rapporte en réalité à *Dryades.*

Page 50. — 1. *Rhodopeiæ.... Pangæa.... Rhesi Mavortia tellus.... Getæ.... Hebrus.... Orithyia.* Le Rhodope et le Pangée sont des montagnes de la Thrace. — Rhésus avait régné sur la Thrace, nommée *Mavortia,* parce qu'elle était consacrée à Mars. — Les Gètes sont peu connus. Les uns les font descendre des Thraces ; d'autres les regardent comme une branche des Scythes ou Tchoudes, et leur donnent une origine germanique. On les confond avec les Daces. Ils paraissent avoir vécu dans les montagnes de la Moldavie et de la Valachie. — L'*Hèbre,* fleuve de Thrace. — *Orithyia,* Orithye, fille d'Érechthée, enlevée par Borée, était venue d'Athènes, où régnait son père, d'où l'épithète *Actias.*

— 2. *Tænarius,* du Ténare. Le Ténare, promontoire de Laconie, sur lequel était un temple, en forme de grotte, dédié à Neptune. C'est là qu'était, suivant la Fable, l'entrée des enfers.

— 3. *Erebi.* L'Érèbe, fleuve des enfers ; il se prend souvent pour l'enfer même, comme en cet endroit.

Page 52. — 1. *Ixionii.... rota.* Ixion, roi des Lapithes. Son supplice dans les enfers était d'être attaché avec des serpents à une roue qui

tournait sans cesse. Virgile dit : *la roue du cercle,* au lieu de : *le cercle de la roue.*

Page 54. — 1. *Portitor Orci.* Le nocher de *Pluton* ou des *enfers.* C'est Charon, fils de l'Érèbe et de la Nuit. Voyez, pour les détails sur ses fonctions aux enfers, Virgile, *Énéide,* VI, v. 298.

— 2. *Strymonis.* Le Strymon, fleuve de Thrace et de Macédoine, sortait de l'Hémus, et se jetait dans la mer Égée, un peu au-dessous d'Amphipolis.

Page 56. — 1. *Tanaimque nivalem,* le Tanaïs, fleuve de la Sarmatie, aujourd'hui le *Don.*

— 2. *Ciconum.... matres,* les femmes des Cicones, peuple de Thrace, sur l'Hèbre.

— 3. *Œagrius Hebrus.* L'Hèbre est dit *Œagrien,* parce qu'il coulait dans la Thrace, où avait régné Œagre, père d'Orphée. Ce fleuve se nomme aujourd'hui le *Maritsa.*

Page 58. — 1. *Lycæi.* Le Lycée, montagne d'Arcadie, aujourd'hui *mont Mintha.*